

Venom, le destin d'un pirate

30/31 ap BY

Partie 1 : Venom&Co

Chapitre 1 : Les frères de Belvan

Règlements de comptes à la Plume Noire

La ville avait poussé de bric et de broc autour de l'astroport improvisé. Au départ, juste une base relais pour Tyber Zann et son consortium criminel, il était devenu le repaire d'une des innombrables bandes de pirates et esclavagistes nées du démantèlement de son empire.

Les Frères de Belvan portaient bien mal leur nom : la fraternité n'étant pas la principale qualité des membres de l'organisation. La longévité, si ! Cela faisait plus de 20 ans que Zann avait disparu, mais la petite flotte pirate, épargnée, s'était maintenue malgré les efforts de la nouvelle république, malgré l'attaque des extra-galactiques. Même si leurs bases étaient à l'écart des routes d'invasion, les pirates s'étaient battus vaillamment contre les Vongs et leurs séides des Brigades de la Paix. Ils avaient tenu bon sous l'autorité d'un chef charismatique, Kendall Horbin. Mais celui-ci était mort. Vaincu lors d'un duel loyal, clamaient certains. Assassiné selon d'autres, qui préféraient garder pour eux leur opinion.

Fraîchement débarqué de sa navette, Jango Hyx était de retour, un an après, et il était satisfait de constater que tous le saluaient aimablement. Avant son départ, pendant six ans, il avait fait de son mieux pour cultiver sa popularité : toujours joyeux, toujours prêt à rendre service : une des raisons de sa survie, tout autant que ses talents de combattant. Le jeune humain n'avait guère plus de vingt ans, mais il était déjà l'un des capitaines les plus en vue. La route avait été pavée d'embûches depuis qu'il avait rejoint, à son corps défendant, l'Organisation

C'était un garçon de treize-quatorze ans, probablement en fugue, quand il avait été capturé et enrôlé de force par les pirates. Il était plus âgé que les enfants -surnommés les pions- que la flotte enlevait, conditionnait et entraînait comme soldats. Ses talents exceptionnels de pilote et de combattant lui avaient évité les pires traitements, puis gagné bien des sympathies. Le défunt commandeur suprême n'avait pas été pas le moindre de ses soutiens, il lui avait même offert le Viper, son gros cargo réaménagé en transport de chasse.

Sa petite phalange marchait devant, en formation défensive, chacun des pions vigilant et tendu, comme il se doit. Non que le danger soit grand, mais ce déploiement soulignait ses statuts de «Frère », synonyme d'homme libre, et de capitaine. Des privilèges acquis à la dure. Son tatouage, sur le cou, était noir et bordé de vert, celui de ses pions était du rouge-sang des esclaves combattants.

Ainsi allaient les choses, chez les Frères : les esclaves qui survivaient aux durs combats et finissaient par s'affirmer devenaient des Frères, puis montaient en grade s'ils en étaient capables et suffisamment chanceux. Enfin, c'était la théorie : la plupart des pions étaient humains, les esclaves qui s'affairaient autour des vaisseaux aussi, certains étaient affranchis et devenaient contrôleurs ou chefs de groupe. Mais parmi les dirigeants des Frères, on pouvait compter les humains sur les doigts d'une main.

En effet, d'autres êtres avaient intégré l'organisation directement à un haut rang : ils avaient des vaisseaux puissants, une grande expérience ou tout simplement les bonnes relations. Lui s'était hissé au sommet par la force de sa volonté, grâce à ses talents et à son intelligence.

Et aussi quelques meurtres, reconnut-il.

Il avançait, saluant d'un sourire ou petit signe de la main les Frères rencontrés, salut qui lui était rendu, non sans un certain malaise ; était-ce la présence de son étrange compagnon ? Peut-être à cause de l'épée qu'il arborait à la ceinture ? On savait le jeune humain habile à la vibro-lame, mais une épée ? Un truc de noble ! Peut-être aussi parce qu'il ne portait pas d'autre arme ! S'attendait-il à être accueilli à bras ouverts par le nouveau commandeur suprême ? Personne ne le croyait aussi naïf.

Quelques-uns y firent une allusion en le croisant, sans trop se mouiller :

- T'as oublié ton blaster ? Pas prudent, ça ! Vraiment pas prudent ! Fit remarquer un jeune humain accompagné d'un Twilek tout aussi jeune.

- Tu devrais attendre, Vrerck est de mauvais poil, prévint un rodien.

- J'aime le risque, répondait-il à chaque fois, avec un large sourire.

L'épée jouait son rôle à merveille : laisser planer le doute sur ses intentions. Un doute, une légère hésitation, c'était une fraction de seconde vitale gagnée au combat

La cantina «la plume noire» était depuis sa création le point de ralliement des Frères. Elle était aussi devenue, sous l'autorité du nouveau commandeur, gros mangeur et gros buveur, le QG de l'organisation. Les pions s'arrêtèrent net: ils n'avaient pas le droit d'entrer. Seul leur leader et l'inconnu, un humanoïde reptilien, suivirent leur Capitaine. Toute la salle retint son souffle et la musique cessa quand Hyx parut sur le seuil ; les gens formaient comme un couloir, dégageant un large passage menant à un énorme humanoïde à peau grise, un colosse aux mains larges comme des battoirs.

L'actuel commandeur suprême de la flotte, Vrerck !

Hyx sourit à la cantonade et s'avança tranquillement, les mains bien en vue. Il ne voulait surtout pas donner à son public le moindre signe d'agressivité. Il n'allait pas briser les usages en attaquant le premier. Un an plus tôt, Vrerck n'avait pu s'opposer à son expédition, autorisée par le défunt Horbin. Mais il n'avait pas apprécié, proférant de sourdes menaces.

- Commandeur, je vous présente mes respects !

- Des respects, morveux ?

Le commandeur se tourna vers sa petite cour de sycophantes et plaisanta :

- le chiot d'Horbin veut me présenter ses respects ! Ne devrait-il pas ramper jusqu'à mes pieds pour les lécher ?

Quelques rires serviles accueillirent ses propos.

Le jeune humain se contenta d'un sourire en guise de réponse, tout en avançant vers le Grog. Un sourire fort peu respectueux. Le « Gros », s'en aperçut, mais, connu tant pour son agressivité que pour son manque d'assurance, il hésita. Comme prévu :

C'était pour ne pas lui laisser un prétexte pour tirer que l'humain avait laissé son blaster dans sa navette. Il n'en avait pas besoin, il avait mieux.

Pas besoin d'armes, je suis une arme, se dit-il.

Vreck n'était pas impliqué dans la mort d'Horbin, contrairement à son "conseiller". Mais les rumeurs qu'Hyx avait répandues couraient depuis un moment maintenant : Desman Sasten, sachant sa vie menacée, avait eu assez de temps pour 'conseiller' le Rorgr --, sur la conduite à tenir. Son agent sur place l'avait prévenu : Vrerck avait l'intention de...

Celui-ci commit sa première et dernière faute en dégainant finalement son blaster. Trop tard, trop près, face à un adversaire tel que Hyx.

L'accélération brutale du jeune humain lui évita un tir direct; néanmoins, son bras gauche encaissa.

Brûlure grave constata-t-il, *mais il n'aura pas le temps de recommencer!*

Hyx s'était déplacé à une vitesse stupéfiante, si rapide que ses gestes semblaient flous. La lame surgie d'un étui sur son avant-bras gauche (pourtant brûlé) frappa la main portant le blaster, tandis que l'épée maniée de la droite s'enfonçait dans l'énorme bide.

Le futur ex-commandeur suprême regarda incrédule la lame puis l'escrimeur qui la faisait tourner lentement dans ses entrailles, tenta de saisir son adversaire... Mais déjà ses forces le quittaient. Avec un bon médicament, même sans cuve bacta, cette blessure n'était pas suffisante pour tuer, mais le géant ventru transpirait déjà à grosses gouttes et des spasmes parcouraient son corps. Spasmes qui se transformèrent en convulsions, de plus en plus violentes.

- J'espère que tu vas apprécier la fin que je t'ai réservée. Ah tiens, tes lèche-bottes sont déjà partis se terrer dans leurs trous à rats. Tu vas crever tout seul, le Gros ! Conclut tristement le jeune pirate.

Si l'élimination du pantin de Sasten était nécessaire, il n'en tirait aucun plaisir. Le poison sur la lame? Juste un avertissement pour ses ennemis.

Pas très loin, un garde du corps se relevait lentement, mains bien en vue: en s'avançant pour prêter main forte à son patron, il avait percuté un petit esclave portant un plateau – que venait-il faire sur sa route ? Ses trois collègues n'avaient pas levé le petit doigt ! En fait, ils étaient incapables de bouger, ou même de respirer, paralysés par des aiguilles Bronash. Il aurait subi le même sort s'il n'était allé faire un tour aux toilettes.

Il talocha pour la forme le gamin qui s'excusait tête baissée puis, ayant constaté qu'il n'avait plus d'employeur ni de collègue, sortit dans l'indifférence générale.

Le petit vérifia que son lance-aiguilles était bien dissimulé sous ses haillons avant de ramasser le plateau et son contenu. Il risquait une bonne correction pour la casse, mais il avait dû improviser en vitesse.

Au comptoir, les barmen avaient sorti l'artillerie et tenaient en respect un petit groupe de mercenaires.

Le patron annonça:

- Querelle privée ! Restez assis, c'est la maison qui offre la prochaine tournée !

Il avait repéré les trois gardes paralysés, deviné qui avait fait le job, et choisi son camp. Jovius choisissait toujours le camp du vainqueur. Ce qui ne l'empêcha pas de gifler le petit esclave ' maladroit'. Juste pour le principe, il aurait pu sortir le fouet.

Derrière Hyx, le Kaleesh qui se faisait appeler Quyymaen¹ et sa jeune leader avaient fait le ménage... Le guerrier riait devant les trois cadavres qu'il avait étripés de ses lames, tandis que la jeune pion, Red One, avait proprement égorgé cette fouine malfaisante de Desman Sasten. L'éminence grise du soi-disant commandeur suprême s'était pourtant cachée en attendant que sa marionnette élimine le jeune importun, mais cela n'avait pas trompé la gamine. À l'évidence, elle savait où le trouver et avait accompli sa sinistre tâche sans ciller.

À choisir, Hyx aurait préféré s'occuper de lui plutôt que de Vreck. Mais il avait choisi de privilégier l'efficacité à la vengeance. La vengeance était une activité stérile.

La garde rapprochée de Vreck n'était plus, mais pour le gros, cela allait prendre du temps.

Personne ne s'inquiéta de son sort : sa cote de popularité avait sérieusement chuté ces derniers mois.

Maintenant, elle était au plus bas, mais il n'aurait pas l'occasion de présenter sa démission :

– quinze minutes, l'informa aimablement Hyx, en nettoyant soigneusement sa lame empoisonnée, peut être un peu plus. Dououreux, hein ? Je suppose que tu avais oublié pourquoi on m'a surnommé Venom.

Maintenant, tous s'en souviendraient.

- Venom ! Venom !

Une Falleen belle et élégamment vêtue, surgie de l'arrière salle, avait commencé à scander son nom.

Un cri que la salle entière reprit de plus en plus fort.

C'est beau, la popularité ! Pensa le jeune humain .

Hyx avait passé beaucoup de temps à créer son personnage : aimable, serviable, bon camarade, mais plus venimeux qu'une vipère kodashi quand on le cherchait.

Assis au milieu du tumulte, il laissa sa pion Red One nettoyer sa blessure et y apposer un patch que le petit esclave avait apporté sur ordre du patron. Personne ne remarqua que Red1 et le gamin avaient comme un air de famille. On ne fait pas assez attention aux esclaves...

Avec ou sans patch, les blessures de Hyx guérissaient vite, très vite. Une de ses particularités, avec sa force et sa vitesse peu communes. La fille, concentrée et soucieuse, travaillait bien. La théorie de Hyx, c'était : « il n'y a pas que le système conditionnement/ punition/récompense pour tenir ses esclaves : l'affectif compte aussi. »

Certains prétendaient qu'il était trop tolérant avec les siens. Ils n'avaient pas tort, mais il laissait dire : ses petits guerriers étaient les meilleurs, les plus dévoués qui soient.

Il observa la gamine: son crâne rasé laissait libres les trois prises neurales, une au-dessus de chaque oreille, la dernière sur la nuque ; pour une pilote, quelques millisecondes gagnées au combat. Contrairement aux autres esclaves, une étroite bande de cheveux très courts, teintée de rouge courait du front à la nuque. La marque des « phalanges de Venom », celle de l'escadron rouge. Cela entretenait, selon Hyx, l'esprit de groupe.

Pendant la guerre des Vongs, Horbin l'avait chargé du recrutement et de la formation de nouveaux pilotes. Avec ses équipes, il avait arpenté les camps de réfugiés contrôlés par l'organisation, sélectionné trois cents candidats parmi des dizaines de milliers de jeunes êtres. Il avait gardé pour lui les meilleurs, avait consacré énormément de temps et de soins à l'entraînement de ses petits pilotes². Et Red One était non seulement la meilleure, mais elle était née pour commander.

Elle était plutôt jolie. Il constata que les deux bosses qui déformaient sa combinaison au niveau de la poitrine avaient encore pris de l'ampleur et que l'aspect androgyne de l'enfance avait laissé place à des formes plus féminines. Les pirates retardaient volontairement la croissance et la puberté de leurs petits soldats, pensant les rendre plus dociles.

Venom avait décidé d'abandonner cette pratique juste après son départ . Le résultat était là : une jeune fille, presque une jeune femme. Il n'était guère plus âgé. Un jour, s'ils survivent aux combats, les enfants-soldats deviennent... Des soldats. Et peut-être, qui sait, des Frères ou des Sœurs.

1 Oui, le Y est volontairement doublé.

2 Très jeunes pour pouvoir les conditionner mais aussi à cause des caractéristiques de leurs chasseurs qui ne conviennent qu'à des êtres de petite taille.

En parlant de Sœur ! Il releva les yeux, sentant une présence ; elle était devant lui, dans ses soies de Ganzi. Toujours séduisante, toujours ce pouvoir de séduction propre à sa race. Naali Trang, la Falleen. Chef de la division Drogues et produits médicaux, avec le rang de commandeur³.

D'après les rumeurs qu'il avait recueillies avant de venir, c'était une division en pleine croissance sous l'impulsion de Vrerck, ou plutôt de Sasten .

- Naali. Toujours aussi belle !

Elle avait pris sous son aile le jeune Jango Hyx (qui venait juste de choisir ce patronyme) et l'avait initié à des techniques et des plaisirs que ses droïdes précepteurs avaient négligé dans sa formation. En échange de ses services (forcés, du moins au début), la maîtresse vénéfica lui avait aussi enseigné l'art du poison. Elle déployait tous ses charmes, mais le jeune homme s'était immunisé contre ses puissantes phéromones de séduction. Il n'en laissa rien paraître et lui sourit béatement. Une qui ne souriait pas, c'était la petite esclave qui, tête humblement baissée, dardait sur la Falleen un regard noir. Jalouse ? On ne fait jamais assez attention aux esclaves !

- Alors, jeune vagabond, as-tu trouvé les réponses que tu cherchais ?

- Quelques-unes. Peu de réponses et encore plus de questions qu'avant... J'ai aussi prospecté de nouveaux secteurs potentiellement juteux.

Il avait élevé la voix pour la dernière phrase.

- Réunion du comité directeur ! Beugla un duro arborant l'insigne de commandeur sur son armure légère.

- Commandeurs et capitaines uniquement ! Ajouta-t-il. Dans l'arrière salle !

Son autorité suffit à disperser la foule. Il était le plus respecté des officiers supérieurs présents. Il n'en restait plus beaucoup.

La Réunion du comité directeur.

Venom jaugea le « comité » d'un regard circulaire, leva un sourcil étonné :

- Seulement deux commandeurs et six capitaines ? Pardon, sept avec moi. Je croyais que le quorum était à quinze ?

Le commandeur duro (surnommé Doom) répondit :

- Les commandeurs ? Ton ami le sabreur en a éliminé deux, ta 'pion' surdouée nous a privé de la douteuse compagnie de Sasten ... Voilà pour les commandeurs ! Personne ne les regrettera !

Bron et Ohare sont en chasse. Kordoch est à Nar Shaddaa. Tous les autres capitaines sont présents, sauf Markrrr qui déprime. Tu le connais...

Markrr déprimait souvent, ces derniers temps. Il en avait vu de dures certes, mais le vrai problème était ailleurs : il aurait eu besoin du soutien de sa meute, mais il en était le dernier survivant. Le seul qu'Horbin avait retrouvé – et adopté- dans les ruines d'un village dévasté par l'empire.

Il ira mieux quand nous partirons à la chasse aux cargos, se dit le jeune homme, qui se concentra sur la discussion :

- C'est moins du quart de l'effectif... Que s'est-il passé ? Je ne suis pourtant parti qu'un an.

Venom s'était renseigné, bien sûr : il avait deux très bons agents et quelques informateurs sur place, mais il voulait entendre leur version.

C'est Ponda Bara, l'agressif aqualish, qui répondit :

- Il s'en passe des choses en un an. Tu savais déjà que Soonjay le weequay s'était tiré avec sa frégate et ses cargos. Krell et ses gars ont attrapé une saloperie juste après ton départ : tous morts ! Lui, il a mis trois jours à crever. Une intoxication alimentaire, selon Naali.

³ Dans l'ordre hiérarchique croissant : capitaine, commandeur, haut commandeur et Commandeur Suprême (un titre prétentieux pour le chef d'une simple bande de pirates)

Silence : tout le monde savait qui la falléen voulait couvrir avec cette fiction. Krell avait commandité la mort de Horbin. Du moins tout le monde l'avait cru. Venom fut tenté de revendiquer officiellement les meurtres. Au lieu de ça, il prit son air le plus naïf :

- Intoxication alimentaire ? Avec des brochettes de Traladon frites ? Impossible ! À moins que... La sauce ? Une sauce, ça tourne vite, si elle est mal conservée.

Court silence, le jeune homme montrant les signes d'une intense réflexion.

- Ce ne peut être cet excellent Brandy Corellien qu'ils avaient pillé dans les réserves de Kendal : j'en ai bu, moi aussi ! Krell a tenu à ce que je trinque avec eux. Il a insisté assez lourdement, d'ailleurs, vous vous en souvenez ?

Le message étant passé cinq sur cinq, l'aqualish poursuivit :

- Quand Sasten a placé Vreck sur le trône, il a orienté les activités vers la production de narreen. Pas une mauvaise idée d'ailleurs. Il avait mis au point un mélange, avec l'aide de Naali, qui en fait une drogue très recherchée. Mais cela n'a pas plu au haut commandeur Roosk qui l'a fait savoir bruyamment. Tu connais les Trandoshans : têtus, violents, esclavagistes avant tout. Toujours est-il qu'un beau matin, on a retrouvé ce brave Roosk raide mort... Poignardé dans le dos. Du coup, tous les Trandoshan, le commandeur Draak en tête, se sont tirés avec leurs vaisseaux.

Un rodien prit le relais :

- Puis, il y a cinq mois, Vreck a fini par comprendre que l'inaction minait la flotte. Il a décidé de monter un gros raid vers la station Corrida V. Vingt jours plus tard, on a attaqué : on est tombé sur une force sectorielle au complet. Bref, on s'est fait laminer : on a perdu le Claw et le Fangs, ainsi que pas mal de petits vaisseaux. Le Sabertooth a dégusté, il est toujours en réparation.

En rejoignant la planète, Hyx avait remarqué que le croiseur Tartan, fleuron de la flotte, était en cale sèche. Beeloo, le capitaine rodien, poursuivit :

- Quand Vreck a ordonné la retraite, Breedoo en a profité pour prendre la tangente avec ses deux corvettes. Plusieurs petits capitaines l'ont suivi... Je suis resté.

Venom savait que les cargos de Beeloo distribuaient la drogue aux grossistes. Une activité trop lucrative pour l'abandonner sur un coup de tête. Pour rester dans les bonnes grâces de Sasten, qu'il détestait pourtant, le rodien n'avait même pas revendiqué le grade de commandeur auquel il avait droit.

- Aux dernières nouvelles, ils ont rejoint les « Dépeceurs de Brakin. », reprit Beeloo qui avait probablement gardé des contacts avec ses congénères.

Les Dépeceurs ! Ce groupe opérait au sud du secteur Blamba. Malgré leur appellation intimidante, ils se contentaient de rançonner riches exploitations minières, compagnies de transport et mondes habités. Selon leur jargon, ils « prélevaient une dîme » en échange de leur « protection ». Selon leurs concurrents plus aventureux, c'étaient presque des rentiers !

Pendant des années, les deux groupes de forces sensiblement égales s'étaient soigneusement évités à part deux coopérations fructueuses. Mais les Dépeceurs, à l'inverse du rapide déclin des Frères, avaient connu une croissance fulgurante ces dernières années, sous l'impulsion de nouveaux venus et de leur chef. On disait qu'ils avaient doublé leur territoire et triplé leur puissance.

- J'en ai entendu parler : on prétend que leur chef est un Jedi noir, remarqua Venom qui n'avait pu recueillir que des rumeurs.

Son informateur dans le gang concurrent était mort brutalement et il n'en avait pas d'autre, ce qui l'agaçait prodigieusement.

- Jedi, c'est vite dit. Mais il empeste le côté obscur, à ce qu'on m'a dit. Quand je suis rentré avec Bratak d'un raid sur la voie hydrienne, il y a deux mois, j'ai trouvé ce foutoir. Je m'apprêtais à repartir. Pour de bon, cette fois, conclut le duro.

- Mais il semblerait que nous ayons un nouveau candidat au poste de Commandeur suprême, suggéra le capitaine Beeloo qui appréciait le jeune humain.

- Commandeur suprême ? Est-ce bien nécessaire ? Une frégate Interceptor en piteux état ? Quelques canonnières Hawk ? Trois quatre cargos vaguement armés ? Deux corvettes crusaders ? Combien de bombardiers Corsair II ? Combien reste-t-il de pions pour piloter nos mini-chasseurs ?

Il exagérait, mais il voulait marquer le coup : ces gens s'étaient laissé baratiner et avaient élu un incapable. Ils avaient laissé mourir Horbin, qui valait mieux qu'eux tous réunis. Hyx refréna la colère qui montait en lui. La haine ne servait à rien. Elle menait à... Calme, froid, calculateur. C'est ainsi qu'il devait être. C'est ainsi qu'était Horbin.

Calme, froid, calculateur, se répéta-t-il : pas de haine, pas d'amour non plus !

Il reprit d'un air grave :

- il ne reste pas le cinquième de la flotte. Un Haut commandeur devrait suffire et nous avons déjà deux candidats possibles. Par contre, j'espérais trouver quelques Frères aventureux prêts à tenter leur chance sur la Voie de Dolus : on peut y faire beaucoup de cash vite fait, bien fait !

Ah, tant que j'y suis, deux infos : primo, mon ami Quymaen que vous avez pu voir à l'œuvre, est mon nouveau maître d'équipage. Secundo, compte tenu du succès de mon expédition, je revendique le grade de commandeur.

Vrerck avait enfin cessé de se plaindre. Définitivement.

Il a tenu plus longtemps que prévu, songea le jeune empoisonneur. Une race coriace.

Venom avait bien l'intention de devenir un jour Commandeur Suprême, un titre grandiloquent pour un groupe relativement modeste. Mais il avait besoin de la flotte -de ce qu'il en restait-, du petit chantier stellaire, des centres de conditionnement d'esclaves, des réseaux tissés par l'organisation. Un outil précieux qu'il pourrait amener à la hauteur de ses ambitions.

Il savait cependant qu'il devrait d'abord faire ses preuves.

En retrait, il laissa les autres discuter, et discuter encore, ne parlant que lorsqu'on l'en priait, donna des détails – le minimum- sur ses projets. Comme souvent, il avait l'impression que tout autour de lui s'était ralenti, presque arrêté : ces êtres étaient si lents...

Il savait bien pourtant que c'était lui qui était trop rapide pour le commun des mortels (de très rares espèces exceptées). Tout en restant attentif aux propos tenus, il laissa une partie de son esprit vagabonder, revenir là où tout avait commencé...

Souvenirs : Aux origines.

Lors de son expédition, il avait retrouvé le labo secret où HX-J4C, surnommé N°9, était sorti d'une cuve de clonage à l'âge apparent de sept ans. Six années d'entraînements épuisants, de tests impitoyables, d'expérimentations douloureuses sous la férule de droïdes dirigés par « les voix ». Le petit clone s'était endurci au combat et à la douleur, avait assimilé sans peine les connaissances qu'on lui faisait ingurgiter, en avait secrètement recherché d'autres. Il avait très vite appris à ruser, à dissimuler, à tromper, cachant aussi bien ses sentiments que ses actes et recherches interdits. Il n'avait pas mis longtemps à comprendre que ses prédécesseurs, pourtant très performants, avaient été éliminés après leur échec. Il avait commencé à préparer sa fuite. L'occasion s'était présentée quand il avait découvert qu'une navette viendrait le chercher pour l'ultime test.

Il avait agi avant qu'on le mette en stase. Il avait réussi, par ruse, à réinitialiser tout le système pour couvrir sa fuite, mais en avait trop fait : il avait failli périr dans l'explosion du réacteur qu'il avait déstabilisé. Il voulait provoquer un arrêt d'urgence, raté !

Un saut en aveugle dans l'hyper-espace l'avait tiré d'affaire. En contrepartie, Il lui avait fallu des années pour retrouver les coordonnées du Labo.

À son retour, quelques mois plus tôt, il avait trouvé un complexe éventré, ses frères clones détruits lors de l'explosion. Mais tout de même, il avait glané dans les quelques salles intactes, des banques mémoires, des richesses, des trésors technologiques, des indices, une piste à suivre. Au bout de la piste, le jackpot ! Un énorme jackpot !

De quoi peut-être, pour quelqu'un d'aussi déterminé que lui, plier un jour la galaxie à sa volonté. Comme l'avait fait le Gabarit.

Mais si peu d'informations sur ce qui lui tenait vraiment à cœur.

Arrière-salle de la Plume Noire.

- Alors, si tu nous parlais de ce que tu as ramené de ton voyage ? Pour être reconnu commandeur, il faut diriger ou posséder plusieurs vaisseaux, je te rappelle.

Venom savait qu'il lui faudrait convaincre les autres : le Viper n'était qu'un gros cargo qui n'avait pour seule qualité que sa capacité de transport de chasseurs. Il n'avait rien d'impressionnant face aux coursiers surarmés de ses collègues.

- J'attendais cette question. Oui, j'ai fait quelques petites acquisitions. Vous voulez voir ? Il va falloir sortir d'ici et se rendre sur la piste !

Il envoya par comlink le signal convenu et ses collègues le suivirent dehors.

- et voici ma première surprise !

Deux navettes d'assaut de classe Gamma, des machines spécialement conçues pour s'emparer des vaisseaux les mieux défendus, débarquèrent leurs space-troopers dans leur impressionnante armure. Des clones, comme son nouveau maître d'équipage, mais ses collègues l'ignoraient.

- très utile, apprécia Doom. Ces navettes sont assez puissantes pour qu'on les considère comme des vaisseaux à part entière, qu'en pensez vous ?

- Il a parlé de première surprise, j'attends les autres, susurra la falleen avec un sourire crispé.

Elle semblait un peu perturbée : peut-être avait-elle remarqué que Venom n'était plus aussi sensible à ses phéromones que par le passé ?

- ah, la voila ! S'exclama le jeune humain en indiquant un point dans le ciel.

Je l'ai appelée : « Halte ! Douanes ! »

C'était effectivement un petit vaisseau douanier, un modèle fréquemment employé par les gouvernements locaux.

- là, tu as fait fort, commenta le rodien ! J'ai essayé d'en faucher une, une fois... Je n'ai pas eu de chance, ce jour-là : un croiseur impérial rôdait dans le coin.

Tous savaient que la meilleure méthode pour capturer un cargo intact était de convaincre l'équipage de laisser rentrer les assaillants. Pour une inspection, par exemple.

Venom pavanait, affichant un grand sourire :

- J'ai aussi ramené quelques babioles ! Des souvenirs pour la famille et les copains !

Le butin débarqué de sa navette ne pouvait être qualifié de « babioles ». Ses « petits cadeaux » non plus. Sa promotion emporta donc les suffrages d'une large majorité, comme il l'avait prévu. Il ne s'agissait pas vraiment de corruption : se montrer généreux était un signe de réussite. En agissant ainsi, il marquait aussi des points pour l'avenir : dans leur monde où le prestige donnait le pouvoir, un chef devait aussi savoir partager. Une règle que Vrerck avait négligée .

Pendant ces mois de recherches et de découvertes sur ses origines, il avait eu le temps de réfléchir sur lui-même, sur ce qu'il était, sur le potentiel qu'il sentait en lui. Il savait qu'il pouvait viser bien plus haut que le leadership de cette petite bande de pirates, mais c'était un bon début !

Faire ses preuves, rallier les indécis, se positionner en tant que leader victorieux, c'était la phase 1 de son plan.

D'abord, je leur rendrai le prestige et la puissance perdues depuis la mort de Kendall. Ensuite...

Il s'était imposé d'impitoyables règles de conduite, avait su refréner ses ambitions et s'était fixé des objectifs qu'il jugeait raisonnables : pour commencer, se tailler un petit empire, trois ou quatre secteurs maxi, avec un bon chantier stellaire et des ressources. Ensuite, si tout allait bien... Qui sait ? Empereur de la galaxie ?

Après tout, il avait de qui tenir !

Mais tout projet avait un début, même modeste. Il ne devait pas brûler les étapes. Il se garda bien de proposer sa candidature au poste de Haut commandeur, et vota pour le Duro Doom. Il y voyait deux avantages : Doom était suffisamment compétent, il était respecté de tous mais n'avait pas l'ambition nécessaire pour s'accaparer le pouvoir.

Contrairement à Naali, dont il fallait se méfier. Autre avantage, Doom et Naali bloqués ici par leurs fonctions respectives, Venom restait seul en lice pour commander l'expédition qu'il projetait.

Naali eut finalement la sagesse de ne pas offrir sa candidature. Comme Sasteen, mais avec bien plus de classe, elle préférait tirer les ficelles en coulisse. Les duros étaient beaucoup moins sensibles à son pouvoir que les humains, mais elle saurait « conseiller » Doom, Hyx n'en doutait pas. Cela ne le dérangeait aucunement : contrairement au défunt confident de Vrerck, elle était le plus souvent de bon conseil.

La réunion terminée, elle tira le jeune humain à part.

- Alors, qu'as-tu découvert exactement, mon petit vagabond ?

Hyx sourit en entendant le surnom affectueux qu'elle lui donnait jadis. Il n'était plus aussi sensible à son charme, mais la Falleen avait été pour lui bien plus qu'un professeur.

- Pas grand-chose : le labo était éventré par l'explosion, mes fr... les autres clones, détruit ! Aucun indice sur le commanditaire. Néanmoins, j'ai appris d'où me venaient mes capacités exceptionnelles.

- Sais-tu qui était l'original ?

- Pas avec certitude ; très probablement Jango Fett, comme je le pensais déjà. Tout mène à lui !

- et ces capacités comprennent un moyen de résister à mes phéromones ?

- Résister ? Mais je suis totalement soumis à ton charme ! Si tu le demandais, je grimperais à un balcon pour te chanter une sérénade, mentit-il effrontément.

Elle s'en aperçut et éclata de rire.

- Tu es un horrible garnement !

- c'est pour ça qu'on m'aime !

Elle n'en tenta pas moins de lui tirer les vers du nez. Pour un humain, Il était très difficile de résister à une Falleen et encore plus de lui cacher quelque chose. Mais son système immunitaire ne laissant aucune chance aux phéromones de la non-humaine : il ne lui livra que ce qu'il voulait bien.

Il lui mentit avec d'autant plus d'aisance, que la vérité le dérangeait.

Il avait effectivement cru être un clone très amélioré du célèbre Jango Fett comme l'étaient ses prédécesseurs. Il avait découvert la vérité : cette fois, le complexe génétique responsable de ses talents hors normes avait été greffé sur un autre gabarit.

Bizarrement, la révélation de ses origines avait provoqué en lui un sentiment de rejet, presque de dégoût.

Il aurait pourtant dû en être fier, car le Gabarit était à la hauteur de ses ambitions ! Plus qu'à la hauteur, il avait atteint des sommets !

Il ne s'expliquait pas ce malaise qu'il ressentait chaque fois qu'il évoquait son original. Peut-être parce que, avec le temps, il s'était fait à l'idée d'être une sorte de frère de Boba Fett ?

Il lui ressemblait d'ailleurs un peu. Pas comme un clone ou un jumeau, plutôt comme un parent proche, un cousin.

De l'original, que restait-il ? Les yeux bleus, le nez peut-être ? Il avait trouvé des enregistrements du jeune politicien quand ils avaient le même âge. Pas assez pour qu'on nous confonde, avait-il pensé, soulagé.

Peu importe, le passé n'avait pas d'importance. Il aurait tout de même aimé savoir qui avait poursuivi le projet si longtemps après la mort du Gabarit. Et pourquoi, surtout ! Un jour, il trouverait. Un jour...

Même si c'est désagréable, Il ne faut pas que j'oublie qui je suis, ni d'où je viens ! Et trouver qui m'a créé : celui-là a des comptes à me rendre !

Il resta aussi dans le vague pour expliquer l'origine de ses trésors et cacha leur valeur réelle :

- ... de quelqu'un qui s'était préparé à avoir des ennuis, à mon avis : dans les réserves, il y avait du fric, du matos, des technologies secrètes- ça vient des impériaux-, et les coordonnées de plusieurs caches. C'est dans l'une d'elle que j'ai trouvé les vaisseaux.

Il fit mine de réfléchir, avant de conclure :

- Je me demande si c'était pas un coup de ce bon vieux Tyber Zann. Tu l'a connu, toi ?

- Je ne l'ai vu qu'une fois. J'étais bien jeune alors, j'accompagnais mon père. Quand Xizor l'a fait assassiner, Zann m'a trouvé un travail dans le Consortium. J'étais déjà très douée avec les poisons.

L'humain comprit qu'elle ne désirait pas s'attarder sur ces souvenirs et ne posa pas la question qui lui brûlait les lèvres. Elle reprit d'elle-même, après avoir étudié l'hypothèse du jeune homme :

- ... Mais oui, il était prévoyant et avait la volonté et les moyens de mettre en place un tel système : nous savons tous qu'il avait pillé bien des secrets du vieux tyran. Lesquels ? Je l'ignore. Mais je pense que sa disparition était préméditée. S'il n'a pas utilisé les caches que tu a découvertes, c'est qu'il devait en avoir d'autres ailleurs.

- Je finirai par trouver, je te le jure.

- je te le souhaite de tout mon cœur !

Elle l'embrassa et partit à regrets. Il en éprouva aussi, comme si une partie de lui s'en allait avec la Falleen.

En tous cas, j'ai réussi l'épreuve, songea-t-il, pas aussi satisfait qu'il l'aurait cru.

Mais je vais trouver. Trouver qui je suis !

Plus tard ! À défaut d'avoir un vrai nom, il espérait s'en faire un : Venom le Conquérant, ça sonnait plutôt bien, non ? Il avait deux modèles : le commandeur Horbin, presque un père pour lui malgré sa dureté, le criminel Tyber Zann, qui avait réussi à faire trembler l'empire de Palpatine.

Belle revanche pour un jeune clone qualifié d'expérimental !

Un clone ambitieux et extrêmement doué, mais qui manquait d'expérience et de maturité, comme il allait l'apprendre à ses dépens.

Chapitre 2 : Ailleurs, dans la vaste galaxie

état d'urgence

Le Hun était un splendide croiseur Soroosub que l'on aurait pu croire voué au transport de richissimes passagers lors de luxueuses croisières. Il aurait aussi pu être un vaisseau de guerre avec ses nombreux turbo-lasers en sabords. Il y avait bien un richissime passager à bord : le propriétaire de la compagnie Amber Star, qui tenait à se faire appeler Capitaine. Le Hun était son vaisseau amiral. Un vaisseau qui, pour l'heure, était sur le pied de guerre.

L'accès à la suite de l'armateur était gardé par une petite armée. Les gardes de la sécurité du Hun étaient casqués, bottés et sanglés dans leurs semi-armures. Leurs armes de guerre contrastaient avec leurs habituels blasters paralysants. D'ailleurs, tout le Hun était passé en alerte combat.

Le Commandant Axler Denn⁴, chef de la sécurité, faisait son rapport à Markus Herrion :

- Ils ont accédé aux hangars à bord de la navette de ravitaillement HS 55. Ils avaient les bons codes, ont suivi la procédure : l'équipage n'est pas sorti de la navette pendant le déchargement. En fait, nous les avons trouvés à leur place dans le cockpit. Morts. Probablement peu après le décollage de la navette

Le Capitaine ne semblait pas spécialement ému après cette troisième tentative d'assassinat, ni par les trois cadavres à ses pieds, mais il exprima de la tristesse pour ses deux employés.

C'était un homme au port altier, pour ne pas dire royal. Bien qu'il eut près de soixante-quinze ans, il semblait vigoureux, la taille fine (à peine empâtée en réalité), le buste et les épaules bien droits. Cheveux à la coupe impeccable et moustache fine soigneusement taillée étaient blancs, teintés de gris. Il avait renoncé depuis peu à les teindre, acceptant la vieillesse, mais restait coquet. Son visage pas trop ridé gardait en permanence une expression sévère, un peu hautaine, sauf quand il souriait. Un aristocrate conscient de son rang. Un autocrate !

Sa tristesse ne dura pas, il était aussi en colère :

- ils sont pourtant arrivés jusqu'à ce pont, commandant, passant au travers de votre dispositif. Ma question est simple : comment ?

Il n'avait pas élevé la voix, mais tous les témoins sentirent la menace implicite. Déjà, il n'avait pas appelé l'officier par son prénom comme à son habitude. Le commandant resta impavide :

- Ils ont découpé le fond de soute de la navette et fait de même pour le plancher du hangar 4 ; ils se sont ensuite glissés dans les conduits d'aération jusqu'à un puits d'élévateur qu'ils n'ont eu qu'à escalader jusqu'aux conduits du pont A. La procédure de sécurité maximum prévoit l'arrêt total des élévateurs pendant le transbordement.

- nos propres mesures de sécurité leur ont facilité la tâche ! Mmmmmhhh... J'ai des amis qui ont joué à ça à bord d'un destroyer impérial. Mais c'étaient des Jedi, ou tout comme : Ils avaient des sabres laser pour découper le métal.

- Justement, monsieur...

le Commandant tendit un objet facilement identifiable

- Un sabre laser ? Mais comment...

Cette fois, le vieil homme laissait transparaître son émotion. Le Capitaine n'était pas le plus honnête des hommes d'affaires de la galaxie – un doux euphémisme –, mais il avait aidé, aidait et aiderait l'ordre Jedi, y compris dans les moments difficiles. Et il avait des amis haut placés dans l'Ordre. Imaginer que l'un d'eux...

- Ce n'est pas un Jedi, capitaine : quand il a compris qu'il a perdu, un Jedi ne se transperce pas le crâne avec sa propre lame.

- co... Comment ?

Le commandant mimait le geste, tenant une garde simulée tout contre son menton. Il suffisait d'activer la lame pour...

- Et les autres ?

- Poison ! Une capsule dans la bouche : fausse dent !

- Des assassins armés de sabres laser... Quelle couleur, la lame ?

4 C'était Renn dans la première version : Cette histoire a été écrite bien avant l'épisode VII ! Mais comme un gars au sabre-laser bizarre a pris le même nom... Ne mélangeons pas les torchons et les serviettes : ici on est dans l'univers argh... Legend (tousse)

- Blanche, Capitaine. Blanche... Il n'était pas très fort à ce jeu : un apprenti Jedi aurait fait mieux ! Nous n'avons pas eu trop de difficultés à le tenir en échec.
- six blessés, tout de même, rappela le vieil homme
- Rien de grave, le rassura l'officier ; Mes gars ont été à la hauteur, conclut-il fièrement.

Markus Herrion considéra le sabre d'un œil suspicieux. Une lame blanche ? Il aurait parié pour du rouge . Il était sur le point de prendre une décision importante, mais comme toujours, il se donna le temps de réfléchir en changeant de sujet.

- Les pilotes de la navette : que savez vous d'eux ?

Le commandant s'était renseigné et savait à quoi pensait son patron:

- Embauchés sur Amber 17 il y a un an et demi, en contrat court. Vivent sur la station. Bonnes références, bonnes recommandations. Bien notés par leurs supérieurs. Ils avaient toutes les chances de se voir proposer un contrat long. Un couple, en fait, avec une enfant en bas age. L'homme a aussi un jeune frère à sa charge. Pas du tout le profil de traîtres.

- Sauf si on menace leurs proches, Axler ! Vous vérifierez ! Ces assassins n'ont pu passer au travers des mesures de sécurité et embarquer sans complicités.

- Le directeur Marmun ...

- ... Se fait du fric sur mon dos avec ses magouilles et ferme les yeux sur pas mal de trafics. Je m'occuperai de lui plus tard. Personnellement !

Il réfléchit un instant, se tourna vers son intendant.

- Quoi qu'il en soit, ces enfants sont pupilles de la compagnie : Bourse d'éducation, prise en charge des soins, etc. Et tachez de leur trouver une famille. Sur Herrion, par exemple : ils adoptent en masse et il n'y a pas meilleur endroit pour élever des enfants.

Même s'il l'avait quittée il y a longtemps, l'armateur avait grandi sur la planète qui portait son nom. Après avoir jeté un œil suspicieux aux assassins, il ajouta, beaucoup plus bas :

- Enfin, s'ils sont encore en vie.

Il avait pris sa décision :

- Au moins, nous savons qu'il est inutile de jouer à cache-cache. J'en ai plus qu'assez de me cacher ! Alcor a beau dire, sa tâche sera plus facile si je joue les appâts.

- Votre frère et le Mandalorien Mereel pensaient à votre sécurité. Vous n'êtes plus seulement le capitaine de l'Amber Star, vous êtes le vice-roi des mondes du Chariot, dirigeant du secteur He'ran.

- Ah, non, pas vous aussi, Axler ! Je suis douloureusement conscient d'être le dernier des Herrion. Mais Alcor oublie qu'il est aussi un Herrion⁵ . Demi-frère ou pas, ma mère l'a légalement adopté !

Ma décision est irrévocable : cap sur Amber 17 !

rendez-vous d'affaires

C'était un monde crépusculaire, couvert en permanence d'une épaisse couche de nuages. Le transport massif qui s'était posé deux heures plus tôt sur la piste de l'astroport ressemblait à une forteresse volante : lignes anguleuses, blindages épais, nombreuses tourelles laser ou turbo laser. Aucune fioriture dans le style : sûreté, efficacité étaient les mots qui le définissaient le mieux.

L'intérieur contrastait avec ces lignes rébarbatives ; même les couloirs de services témoignaient d'un luxe discret, sans ostentation. Le grand salon à l'avant était un témoignage d'une élégance surannée, dans un style qui rappelait les derniers temps de l'ancienne république avant qu'elle ne décline. Un humain, posté près de la baie vitrée observait au loin le chargement d'un transport minéralier. Les mines et les esclaves qui y trimaient étaient à lui. Une goutte d'eau dans le fleuve de ses affaires. Non loin de lui, une silhouette cachée sous plusieurs épaisseurs de voiles diaphanes semblait en méditation. Le serviteur s'arrêta à trois pas et attendit l'autorisation de parler. Son maître, un homme de belle prestance lui fit un petit signe de la tête

- Monseigneur ? Ils arrivent.

- Bien ! Je vais aller les accueillir. Tout est prêt ?

- Les tireurs sont en place. Ils attendent le signal.

L'homme consulta du regard l'être caché sous les voiles :

- Il reste dangereux, remarqua celle-ci d'une voix mélodieuse, reprenant la discussion interrompue par l'appel.

5 Leur père était Alcor Procyon senior, Capitaine de la flotte républicaine, mort en service commandé

Une voix ? Non, cela ressemblait plutôt à un chœur de voix féminines...

L'humain considéra un instant la réponse. L'Oracle était son atout le plus précieux mais ses propos pouvaient être mal interprétés.

Les visions étaient utiles, mais pas toujours fiables ; aucun adepte de la Force ne pouvait véritablement prédire l'avenir à long terme, ni même à moyen terme.

L'être sous les voiles devait reconnaître que son « maître » savait en tirer le meilleur parti. Mais ce n'étaient pas les visions qui le rendaient précieux aux yeux de Verryn.

- Je peux le garder sous contrôle . Mais vous avez raison, on n'est jamais trop prudent, avec ce genre d'individu. J'ai quelque chose qui devrait l'amadouer. Sinon...

Sinon, ce monde serait le tombeau du visiteur.

Il se retourna dans un retroussis de sa cape et l'homme, la cinquantaine aristocratique partit d'un pas décidé. Au moment où il sortait du hangar, empruntant la rampe de chargement, d'énormes droïdes lui emboîtèrent le pas. Des machines conçues pour le combat, à l'évidence.

Trois silhouettes en manteau noir et encapuchonnées sortaient d'une navette.

- Ils ont débarqué d'un croiseur Kaloth escorté par deux canonnières, lui transmit le capitaine du transport par son comlink intégré. Rien dont votre escorte ne puisse venir à bout.

L'encapuchonné qui marchait en tête prit l'initiative, d'un ton impatient :

- Vous voilà enfin, Verryn !

- Je suis moi aussi très heureux de vous rencontrer à nouveau, seigneur Magnus.

Son interlocuteur semblait enveloppé d'obscurité. Ses mains cachées dans les longues manches, le visage invisible, seules deux lueurs rouges brillaient sous la capuche. Verryn se serait attendu à y voir des reflets jaunes : le jeune inquisiteur qu'il avait connu jadis avait beaucoup changé, ces dernières années. En pire !

À l'époque, l'ironie cachée sous le discours amical n'aurait pas échappé à Magnus qui reprit d'un ton plus amène :

- Il y a des choses qu'on ne peut transmettre par un émissaire !

- Je vous écoute, seigneur Magnus, répondit l'industriel d'un ton qui avait toute l'apparence du respect.

- J'ai besoin de fonds supplémentaires. Et vous allez me livrer 10 000 esclaves.

- De plus ? Vous semblez les user très rapidement ...

Cette fois, Magnus sentit l'ironie et le ton monta :

- Cela n'appelle aucune excuse, Verryn ! Je veux 10 000 esclaves et 60 millions et vous allez me les fournir !

- Sinon ?

L'adepte du côté obscur sembla interloqué

- Ce genre d'ordre est généralement suivi d'une menace : Vous allez me les livrer, sinon...

La silhouette obscure sembla soudain environnée d'éclairs tandis que montait la rage du sorcier... Qui sitôt après se plia en deux dans une quinte de toux.

- Vous vous sentez mal, seigneur Magnus ? Vous devriez vous montrer prudent : vous n'êtes plus un jeune homme. Vieillesse et colère ne font pas bon ménage.

Verryn semblait plein de – fausse- sollicitude. Il poursuivit :

- Je vais accéder à votre requête, bien sur, mais je vous prierai à l'avenir, de vous souvenir que je ne suis pas un de vos serviteurs mais un associé. Un associé puissant et influent, bien au-delà de ce que vous pouvez imaginer.

- Je sais bien que les dirigeants de l'ASC et de quelques-unes des plus grandes corpos de la galaxie vous mangent dans la main. Oui, vous avez un grand pouvoir. Une forme de pouvoir. Mais ne sous-estimez pas la puissance de la Tenebrae.

- Je m'en garde bien, cher associé ! Ceci dit, j'aimerais bien que vous cessiez de fournir des assassins à Hekken. Non seulement ils échouent, mais personne, je dis bien PERSONNE ne doit toucher à Markus Herrion : les Herrion, c'est mon affaire exclusive. N'oubliez pas notre objectif final : voudriez vous échouer pour un meurtre de trop ?

Il laissa ses mots faire leur chemin dans l'esprit du sorcier puis reprit plus doucement :

- Hekken... Il était utile, il devient gênant : il serait temps que vous le remettiez au pas ! Définitivement si nécessaire.

- J'ai besoin d'Hekken ! Pour l'instant ! Mais je lui interdirai de poursuivre ses tentatives. Tout cela ne serait pas nécessaire si vous m'aviez procuré ce que vous m'aviez promis.

- Parfois, des imprévus viennent gâcher les meilleurs plans. Même moi, je ne peux tout prévoir: qui aurait pu penser que la greffe ne prendrait pas sur votre génome ? D'après mes scientifiques, il manque quelque chose, mais ils sont incapables de l'identifier. Ils pensent à un facteur épigénétique ou aux midi chlorians.

Cette fois, le sorcier semblait décidé à rester calme. Peut-être savait-il ce qui manquait ?

- Nous avons perdu beaucoup de données il y a sept ans, insinua l'industriel.

- Les plans les mieux conçus ont parfois leur lot de surprise, admit le sorcier.

- Il y a parfois de bonnes surprises. Je ne m'avoue pas vaincu.

Le sorcier ne cacha pas son avidité.

- Vous l'avez retrouvé ? Vous avez retrouvé le Modèle ?

- Il y a des rumeurs : l'un des individus aurait survécu. Plusieurs, peut-être. Mes agents enquêtent. Si c'est le cas, ils le retrouveront. En attendant, mes scientifiques poursuivent leurs travaux sur les échantillons que nous avons préservés. Je ne peux en dire plus pour l'instant, mais vous serez informé de leurs progrès en même temps que moi.

L'espoir remplaça l'avidité.

- Vraiment ?

- Vraiment !

Malthus Verryn nota le changement d'attitude du sorcier. Il se garda bien de montrer la moindre satisfaction.

Il avait passé plus de vingt ans au service d'un être plus exigeant, plus subtil et infiniment plus dangereux que ce sorcier mourant : il savait comment traiter avec les Sith ou tout autre adepte du côté obscur. Celui-là n'était qu'un instrument de plus dans son vaste dessein. Tout se déroulait selon ses plans.

- C'est un beau cadeau que vous me faites là, cher associé. Une de ces délicates attentions dont vous avez le secret.

Le sorcier semblait avoir ré-appris les règles du savoir vivre, mais cela ne dura pas. Il fit mine de s'intéresser à son environnement :

- ce crépuscule permanent a quelque chose de romantique, n'est-ce pas ? Et ces plantes aux feuilles noires, quelle élégance... mais vous n'avez pas investi ce monde pour son esthétique, n'est-ce pas ? Les mines... Elles sont très rentables, je crois.

On sentait revenir l'avidité. Un avidité insatiable : ces adeptes du côté obscur en voulaient toujours plus ! Verryn ne se laissa pas impressionner. Un geste discret et les quatre droïdes qui l'accompagnaient se redressèrent d'un coup, attirant l'attention du sorcier, qui les jaugea et se contenta d'un geste méprisant.

- Des droïdes de combats ! Impressionnants... pour vos relations d'affaires habituelles, par pour... Ah, je vois : ce ne sont pas des droïdes... Ou plutôt... La Force ? La Force coule en eux ?

Ce n'était pas de l'inquiétude, mais un cri indigné. Une indignation particulièrement visible sur le visage de ses acolytes.

- Amusant, n'est-ce pas ? Le meilleur de la machine et l'intelligence d'un être sensible à la Force.

Les parties organiques – ce qu'il en reste- auraient pu faire des Jedi -ou des Sith- acceptables. Dommage , je n'ai trouvé que ces quatre-là. Tant pis : les exemplaires normaux ne sont pas mauvais non plus. Mes ingénieurs les ont créés pour nous débarrasser des visiteurs importuns.

Il poursuivit en souriant, comme un commercial vantant sa marchandise à un client important :

- Pour la machine, ils se sont inspirés des Magna-Gardes de Grievous. Et de Grievous lui-même, d'ailleurs. C'est un de mes laboratoires qui avait conçu ses systèmes, à l'époque. Ceux de Vador également. Parfaits contre les Jedi ! Ou les adeptes du côté obscur...

Sentant le doute, mais aussi la colère revenir chez le sorcier, il précisa aimablement :

- Les Sith n'ont pas totalement disparu, vous comprenez...

Le sorcier comprit le message et décida de réduire ses exigences. Pour le moment.

Verryn n'était peut-être pas sensible à la Force, mais il savait user de son pouvoir. En plus de cent vingt ans d'existence – il ne les paraissait pas- il n'avait connu qu'un seul être capable de lui imposer le respect. Un seul qu'il avait reconnu comme supérieur. Mais Palpatine était mort et lui, toujours vivant !

Dans sa navette, le sorcier consulta ses acolytes.

- Eh bien ?

- Quelle arrogance ! Ce mépris de la Force est une atteinte à nos croyances. Transformer un être sacré, fut-il un égaré en, en... Machine ! Ils auraient pu recevoir le Don Obscur. Un blasphème !

- Un blasphémateur bien utile. Et il m'a donné, sans le savoir, un indice capital. Il ignore tout du Don.

- Et ses moqueries ? Devrons nous supporter longtemps les insultes de ce mécréant, maître ?

- La Tenebrae est patiente, elle a toute l'éternité, Inquisiteur. Il est encore indispensable à notre grand dessein, mais... Bientôt, je prendrai grand plaisir à lui faire ravalier son insolence. Il expiera longuement ses péchés envers la Tenebrae... Très longuement...

- Pourrons-nous vous assister, maître ?

- Avec grand plaisir !.

Au retour de Verryn, l'être choral se montra circonspect :

- Son pouvoir s'est encore accru. Il atteint des niveaux que je/nous n'avions ressenti depuis...

- Darth Sidious ? Oui, il devient très fort. Des niveaux qui deviennent trop élevés pour son vieux corps usé.

- Ce serait vrai pour un simple adepte du côté obscur. Mais il y a cette chose en lui. En ses compagnons aussi. Il est un danger pour vous.

- Elle est probablement en tous ceux de son peuple. C'est ce que pensait Palpatine. Il a joué à un jeu très élaboré avec eux, Il les a flattés, favorisés, mais il craignait cette... entité. Il craignait que, grâce à elle, cet Ordre obscur – dans les deux sens du terme- ne finisse par égaler, voire surpasser les Sith.

Il le craignait au début : il a longtemps cherché et a fini par trouver un moyen d'en tirer parti, je suppose... Il y a près de trente ans, j'ai commandé une expédition qui... Enfin ! J'ai trouvé une partie de ce qu'il recherchait. Il avait déjà le reste, j'en suis certain ! Il a fait en sorte que personne d'autre ne l'ait. Mais il a sous-estimé mon intelligence.

Il resta silencieux un long moment, regardant s'élever la navette du sorcier, qui disparut rapidement dans les nuages.

L'Oracle respecta son silence, gardant pour lui (ou elle?) ses réflexions. L'empereur avait-il vraiment sous-estimé l'intelligence de cet humain ? Palpatine avait lui aussi des visions du futur. Les devins ne manquaient pas. Mais l'être sous les voiles avait un avantage sur les autres: si tous les futurs étaient possibles, il existait de rares moments où tous les possibles semblaient converger avant de diverger à nouveau. L'oracle savait voir ces moments clés où les prédictions étaient fiables, mais ne voyait rien au-delà. L'un de ces points de convergence était proche et justement...

Verryn livra le fruit de ses réflexions.

- Mais vous avez raison, l'os que je lui ai donné à ronger ne contentera pas longtemps ce vieil arrogant. Il est temps de lui trouver un remplaçant: il y a dans le Cercle des jeunes sorciers puissants, très ambitieux... Et plus influençables.

- Et s'il se procure cet être dont vous lui avez parlé ?

Peu de risques : le sorcier ou l'objet de sa convoitise n'apparaissent dans aucune des visions précédant la Convergence.

- S'il le trouve ? C'est fort probable. Car il existe ! Oui, cela risque d'être passionnant. Vraiment passionnant ! L'Oracle connaissait ce petit sourire en coin et garda le silence sur ses doutes .

Chapitre 3 : Recrutements

Chasse au pirate sur Arvea

Tout ne se passait pas exactement comme il l'avait prévu.

Avec quatre vaisseaux, autant d'équipages ralliés au cours de sa tournée et des soutes pleines de butin, il n'avait eu aucun mal à obtenir son nouveau grade, mais recruter des volontaires s'avérait plus difficile qu'il ne l'avait imaginé.

Venom avait réussi à coincer Dorsa dans un recoin sombre de la Cantina. L'humain possédait une canonnière corellienne, une unité de choix pour la flotte que le jeune homme rassemblait. Autre qualité précieuse, il s'était plusieurs fois tiré in extremis de pièges soigneusement préparés. Le flair, disait-il. La Force, estimait le jeune homme.

Dorsa l'écouta avec une attention polie. Il était très lié au nouveau haut commandeur, mais cela valait le coup d'essayer.

- ... Et j'ai pris des contacts tout le long de la Voie, j'ai déjà des informateurs sur place et...
- Tu es prévoyant, tu ne laisses rien au hasard, c'est très bien tout cela ! Je connais le coin: avec toutes ces anomalies gravitationnelles qui obligent les transports à multiplier les sauts, c'est l'endroit idéal pour tendre des embuscades. Mais il n'y a pas grand-chose à gagner sur la Voie de Dolus , à part des ennuis ! Ils sont tous fous, là-bas !

Venom avait bien repassé son argumentaire :

- Détrompe-toi ! Maintenant que la guerre contre les extra galactiques est finie, les Mondes Délaissés au bout de la voie ont pris une importance énorme : il y a des milliards de réfugiés à recaser. Et tout ça a démarré sans aucune organisation, de manière anarchique : il y a une bonne douzaine d'associations, des entreprises privées qui se tirent la bourre. Des vaisseaux qui arrivent de partout, des marchandises, et encore aucune autorité pour reprendre tout ça en main. Penses-y : le chaos total, des milliers, non des millions d'esclaves potentiels à rafler !

Le discours sembla ébranler l'humain, qui objecta cependant :

- ça ne durera pas !
- Justement, profitons-en tant que c'est possible !

Venom crut un instant que son plaidoyer passionné avait... La réponse de Dorsa le prit de court :

- C'est tentant. Très tentant ! Mais Doom a besoin de moi. Il veut que j'aille fureter dans le secteur Blamba. Tu sais pourquoi !

- Ah ! Les Dépeceurs Il a raison, il faut les tenir à l'œil ! Merci de m'avoir écouté, fit-il, cachant sa déception.

Il salua et partit chercher une autre proie. Sitôt qu'il eut le dos tourné, Dorsa poussa un discret soupir de soulagement. Venom avait gobé son demi-mensonge : il valait mieux rester en bons termes avec cet empoisonneur patenté.

Le nouveau commandeur effaça Dorsa de sa liste. Convaincre ses collègues n'était pas si facile : les vétérans trouvaient toujours un bon prétexte pour refuser. Il avait fondé beaucoup d'espoirs sur Beeloo. Mais le rodien avait trop d'intérêts dans le trafic de drogues pour oser s'en éloigner. Venom n'avait obtenu que sa sympathie et ses encouragements.

Qui restait-il ?

Bratak ? Aucune chance : c'était le bras droit de Doom !

Pondia Bara ? L'aqualish était vraiment trop agressif !

Markrr restait son dernier espoir.

Seul point positif, il avait tout de même obtenu l'allégeance d'un Maître des esclaves et de ses troupes pour renforcer ses équipages. Un bataillon de choc au complet et assez de pions pour équiper chaque cargo d'une escadrille de mini chasseurs. Restait à trouver les cargos.

Hyx se rabattit sur les plus jeunes : il devait retrouver Jegor à bord de la petite station orbitale, où ils évalueraient les performances du nouvel escadron du Viper.

Ce jeune duro très doué était un maître d'équipage commandant une flottille de bombardiers Corsair II. S'il n'y avait eu les pertes causées par le raid désastreux, il aurait sans doute reçu le commandement d'un Hawk ou même d'une canonnière.

Depuis le coup d'éclat de Venom, ses pilotes, ses vaisseaux et lui-même étaient libres de tout engagement. Comme prévu, Jegor accepta :

- Bien sûr que je marche avec toi ! Tu as sérieusement élagué l'organigramme, commandeur ! Une bonne taille, y a rien de mieux pour favoriser la croissance des jeunes pousses.

Le duro parlait en expert : petit esclave, il avait travaillé à l'entretien du jardin du Commandeur suprême. Celui-ci avait fini par tester ses capacités et Jegor était passé en un jour du statut d'apprenti jardinier à celui d'apprenti pilote. Un bon camarade selon l'humain, qui l'avait aidé à former la dernière fournée de recrues qui virevoltaient autour de la station à bord de leurs mini-TIE.

À son départ, faute de temps et de moyens, Venom n'avait pu embarquer qu'un seul escadron, laissant sur place une partie de ses pilotes. Jegor s'était bien occupé d'eux, comme son camarade le constata :

- Très disciplinés, méthodiques, précis et beaucoup moins bavards que les rouges !

Le portrait craché de Jegor !

L'exercice comportait une mission d'escorte de bombardiers. Les Corsair II étaient une version améliorée et construite sous licence des mal-nommés « croiseurs » Corsair de Soorosub. Plus rapides, mieux défendus, mais aussi peu maniables que leurs prédécesseurs, ils avaient bien besoin d'une escorte face à des intercepteurs ! L'opposition consistait en une douzaine de Z95 de la défense planétaire, la cible étant la station elle-même. À quelques pas du duo d'observateurs, des artilleurs se préparaient à « repousser l'assaut ».

- tu es toujours aussi fort pour concocter des exercices, hein ? Dit l'humain au jeune Duro.

- Vrerck ou plutôt Sasten m'avait plus ou moins chargé de ça... Vrerck ne se préoccupait guère de l'entraînement.

- il ne se préoccupait que de son prochain repas.

- Tu fais erreur : Il portait un soin méticuleux à l'approvisionnement de la brasserie et testait en personne tout ce qui en sortait ! Un expert reconnu !

Autour de la station, les mini-TIE de l'escadron vert tenaient les défenseurs en respect sans lâcher un seul instant leurs protégés. Dans les mêmes circonstances, les Rouges auraient déjà descendu plus de la moitié des Z95, mais probablement perdu un des trois bombardiers. Ou les trois !

- Va falloir que j'adapte l'entraînement de mes Rouges. Ils sont trop...

- Ils sont trop... Comme toi !

Ils éclatèrent de rire en même temps. Si Hyx obtenait un jour le pouvoir qu'il convoitait, il nommerait Jegor commandeur ou même haut commandeur. Chargé de l'entraînement, par exemple.

Les Corsair passèrent au ras de la station, histoire de bien marquer leur victoire. Ils s'éloignèrent, escortés par leurs mini-chasseurs jusqu'au point de sortie. Puis les drôles de TIE revinrent pour un second tour : cette fois, ce serait chasseur contre chasseur !

- Pas une seule perte ! Les défenseurs n'ont servi à rien ! Bravo !

- Ils ne sont pas mauvais lors des dogfights, tu vas voir !

- je vois ça ! Tiens, qu'est-ce que tu penses de Jars et Steele ? Tu les connais mieux que moi. Ils devraient pouvoir s'approprier les Hawk qu'ils commandaient pour compte du Gros, non ?

- ça ne fait pas un pli !

- Comment ils sont, sinon ?

- Jars est très bon au combat et son équipage le suivrait dans un trou noir. Quant à Steele, tu sais pourquoi elle a hérité de ce surnom. Mais ils n'ont pas le truc pour la Chasse. Pas en solo ou même en duo; Vrerck leur avait confié ses Hawk, mais il les cantonnait à des opérations de patrouille et d'escorte. Je pense qu'il avait raison. Pour une fois !

- D'après ce que tu me dis, ils ont surtout besoin d'un chef qui réfléchisse pour eux.

- tu as un candidat ?

- P't'être bien...

- Personnellement, je ne vois pas à qui tu penses.

Nouveaux éclats de rire. Qui a dit que les duros étaient des gens trop sérieux ?

Les verts « perdirent » trois des leurs contre huit Z95 « descendus ».

- Pas mal ! Pas mal du tout ! Admira Venom, qui ne put s'empêcher de penser :

Pas mal, mais mes rouges auraient fait 12 à zéro!

Le lendemain, le comité confirma « l'héritage » de Jars et Steele et les promut au rang de capitaines. Leur fonction avait rendu légitime leur revendication et il n'y avait plus de prétendant : le dernier était mort, blaster à la main. Son cadavre avait fini dans la Fosse. Steele avait réglé le problème en finesse: elle avait tiré la première. Tous avaient applaudi son sens pratique. Une femelle twilek capable de s'imposer dans un monde de brutes méritait le respect !

C'était un bel héritage que ces rapides coursiers de cinquante mètres, possédant un bon rayon d'action et bien armés : lasers, puissant canon ionique et lance-torpilles à proton.

Soucieux de faire leurs preuves, Jars et Steele acceptèrent l'offre du nouveau commandeur.

En attendant, sa flotte restait squelettique. Il réussit à recruter quatre capitaines indépendants⁶ possédant des cargos armés. Trois étaient des esclavagistes. Pas l'idéal, mais il aurait besoin d'eux ! Il leur fit beaucoup de promesses. Certaines seraient difficiles à tenir.

Il y avait aussi Marek. Comme toujours, le Berel savait flairer les bons coups, mais il avait probablement d'autres raisons pour participer à l'expédition. Où qu'aïlle Hyx, le contrebandier n'était jamais très loin. Sa sollicitude excessive avait quelque chose d'exaspérant. Tout ça parce qu'un jour, le Berel avait capturé – non sans mal- un petit sauvage débarqué d'une navette volée. S'en voulait-il d'avoir confié le jeune HX-J4C (qui n'avait pas encore eu l'idée de s'inventer un nom) à Kendall Horbin ? Ce n'était pourtant pas un mauvais choix !

Marek était un vrai boulet que le jeune humain tolérait cependant avec patience : dans son domaine, le contrebandier était le meilleur et il connaissait parfaitement le futur secteur d'opération.

Il restait un vétéran sur la liste de Venom : Markrrr, son « grand-frère ». Celui-ci avait bien besoin de se refaire après le désastre de Corrida V, mais il devait d'abord surmonter ses craintes d'un nouvel échec. Markrrr était en pleine déprime : déjà choqué d'apprendre la mort de Horbin, qui l'avait élevé, il avait perdu des amis lors de ce fiasco imputable à Vrerck. Il avait perdu sa meute ! Sa meute de substitution : la sienne n'existait plus depuis longtemps.

Le caractère cyclique de sa race, les Garougs, lui jouait parfois des tours : pour l'instant, sous sa forme quasi humaine, il était tout en bas du cycle ; presque une loque !

Il sera plus facile à manipuler dans cet état, se raisonna un Venom quelque peu découragé par ses échecs.

Le garoug lui posait un sacré problème !

Ce qu'il lui faudrait, à défaut de meute, c'est une femelle et quelques petits. Pas le temps de déprimer avec eux ! D'ailleurs, il serait bon qu'il soit trop occupé au moment où je briguerai le poste de commandeur suprême. Il est mon seul vrai concurrent, mais ce serait dommage de l'éliminer !

Et si je mettais du personnel dessus ? L'empereur a tout fait pour les exterminer, mais il doit bien en rester, planqués quelque part. Ils sont doués pour se fondre dans la masse.

Une idée à creuser, mais qui pouvait attendre :

C'est maintenant que j'ai besoin de ses vaisseaux.

Après tout, s'il n'avait pas le métamorphe, il pourrait avoir sa flottille. Deux YT 2000 très modifiés et une redoutable canonnière – ou corvette- de 110 mètres pouvaient faire la différence. Avec ça, Markrr aurait dû être commandeur. Mais il avait été trop proche d'Horbin au goût de la nouvelle direction.

De l'ancienne direction, corrigea Venom. Jegor a raison, j'ai bien élagué l'organigramme.

S'il était hors circuit, ses équipiers se montrèrent intéressés : Mackie et Stan étaient deux des rares esclaves à avoir acquis le grade de chef de groupe. Venom était prêt à leur offrir une promotion. Il ne prenait pas trop de risques: les deux étaient suffisamment capables, ils feraient de bons capitaines. À condition de leur trouver des vaisseaux.

Bah, une promesse de plus ou de moins...

Ils commandaient les YT de Markrrr mais n'en étaient pas propriétaires. Ils connaissaient bien leur ancien maître, un des rares avec le défunt Horbin à pratiquer réellement l'affranchissement et la promotion des esclaves.

6 Ce sont des relations d'affaires, des associés, mais ils ne font pas partie de l'organisation.

- Il a besoin d'être un peu secoué. On le pratique depuis longtemps, alors on sait comment faire. Assura Mackie, l'humain, qui proposa un plan d'action.

L'idée était simple, mais risquée : provoquer la métamorphose du canin en le mettant en colère.

- après, je te conseille de ne pas rester sur mon chemin, parce que je vais courir très vite, avertit le jeune Stan, le Twilek .

- Ouais, et on te serait reconnaissant de l'intercepter au passage. Parce qu'on ne te sera d'aucune utilité planqués dans une cave ou bien à l'infirmerie. compléta Mackie

- ou pire, en cuve bacta sourit Stan

Venom fit donc en sorte de se retrouver sur la route du monstre poilu⁷. Sous cette forme, le prédateur dominait en Markrrr, mais il n'oubliait pas son rang et ses devoirs. Et puis gamins, ils avaient même mêlé leurs sangs. Le métamorphe prit le temps de saluer son "frère" et se calma assez pour écouter sa proposition. Les poils régressèrent quelque peu et sa gueule aux crocs impressionnants reprit une forme un peu plus humaine.

- tes mondes délaissés, ils ont une bonne raison pour l'être ? Et d'abord, de quoi on parle exactement ?

- De neuf mondes de première catégorie, convenant à un grand nombre d'espèces intelligentes. Jadis fortement peuplés, mais vides depuis le second empire Sith. Sans parler de quelques autres un peu moins sympas, mais habitables, d'importantes ressources minières connues et recensées. Oubliées depuis des millénaires...

- S'ils sont si bien, pourquoi sont-ils vides ? Où est le piège ?

Le garoug passait parfois pour une brute, mais il y avait un cerveau en bon état de marche sous ce crâne épais. Heureusement, Venom avait bien préparé son speech :

- Le piège ? C'était la passe de Dolus qui donnait directement sur la route Perlémienne, effondrée pendant la guerre froide à cause d'une anomalie gravifique. C'est aussi la faute des seigneurs Sith du secteur qui, pendant leurs guéguerres ont déporté ou massacré les populations. Bref, un endroit difficile d'accès et de sinistre réputation. Mais la Passe a été rouverte récemment et des milliards de réfugiés de guerre lorgnent vers ce nouvel Eldorado. Je ne vois pas pourquoi on ne prendrait pas notre part du gâteau.

- C'est assez loin d'ici : où comptes-tu t'installer ? Et où ravitailler ?

- J'ai repéré une installation minière abandonnée dans un système proche de la Passe. Pour ravitailler, il y a Amber 17. Si on fait profil bas et avec la caution de Marek, aucun souci : d'après lui, le directeur ou le patron de l'Amber Star n'ont rien contre les pirates tant qu'ils restent discrets, dépensent leur fric dans la station ou ont des trucs intéressants à vendre.

- Tu parles : l'Amber Star, c'était le vaisseau de Zellin, le gentleman-pirate.

Hyx l'ignorait ; Inexplicablement, cette idée le ravit :

- Ah, c'est pour ça ? Il y en a un autre qui a repris le flambeau, il paraît. Quant à l'Amber Star, on n'est vraiment pas de taille face à ses croiseurs. Donc, on reste sage et on ne touche à rien! À moins qu'une belle occasion se présente. Je me verrais bien rentrer aux commandes d'un de ces vaisseaux légendaires, par exemple : voilà qui redorerait le blason des Frères !

- Ouais, ne rêve pas trop ! On peut s'attendre à une opposition ?

- Je suppose qu'après quelques disparitions inexplicables, même les indépendants voyageront en convois escortés. Il y en a déjà.

- Ça ne semble pas trop t'inquiéter !

- On a l'habitude. C'est pour ça qu'on chasse en meute, non ?

Parler de meute faisait toujours son petit effet sur Markrr, mais il ne se laissait pas endormir si facilement.

- Parle-moi plutôt des forces de la République. Enfin, de cette nouvelle Alliance machin truc. Y en a forcément !

- Dans le coin, l'Alliance est surtout représentée par un monde. Il s'appelle Mondor. Marrant, non ? Monde, Mondor...

- N'essaie pas de brouiller les pistes ! Quand tu plaisantes, c'est qu'il y a un os ! J'te connais trop bien ! Accouche !

7 Une bonne histoire sans Loup-Garou ? Impensable! ;) Par contre, je n'ai pas réussi à caser un vampire :-).

- Dans le cas de ton peuple, on devrait pas parler de « mettre bas ? »
- Grrrrhh !

Les mains redevenues presque humaines se couvraient de poils à vue d'œil. Dans ce qu'on ne pouvait plus appeler une bouche, les crocs...

- OK, OK, OK ! Ils ont une flotte, des chantiers, des chasseurs. Du lourd ! Mais ils sont trop occupés.

Stan et Mackie lui avaient rappelé qu'il ne fallait pas irriter un garoug. Venom le savait déjà : il avait joué à ce petit jeu bien avant eux. Markrr monta encore en pression :

- C'est de toi que je vais m'occuper ! Et tout de suite ! Ça va SAIGNER !
- Cool, grand-frère ! J'te taquinais ! Y a un autre monde : Dolor. Ils sont encore mieux équipés, aux frais de l'empire. Ils ont même des croiseurs lourds, il paraît. Ce qui est bien, c'est que ces braves gens, Mondor, Dolor, se haïssent ! Là-bas, la guerre froide ne s'est jamais arrêtée. Depuis des milliers d'années ! Et de temps en temps, elle a des bouffés de chaleur. T'imagines ça ?
- J' imagine... J' imagine que tu veux en profiter !
- t'as tout compris ! On va se faire des millions !

Pas vraiment convaincu, le garoug ! Lui aussi allait refuser !

Pourtant, après une courte réflexion, celui-ci annonça :

- Bon, pourquoi pas, après tout ? Un peu d'action me ferait du bien. Et je dois bien ça au frère qui nous a débarrassé de Vrerck et de ses sbires. Bon, on se retrouve à la cantina pour tout mettre au point, j'ai deux garnements qui m'attendent quelque part...
- ne sois pas trop sévère avec eux, ils voulaient te remonter le moral !

Sourire de carnivore :

- je sais ! Mais il faut régulièrement rappeler aux chiots qui est le chef de la meute ! Et quelles sont les limites à ne pas franchir !

Puis aucune trace de mal-être ne subsistait dans ce prédateur arrogant et sûr de lui !

Je me demande si je ne préfère pas la version pleurnicharde, pensa le jeune homme, surpris par son succès inattendu.

Mackie et Stan vont déguster ! Les adolescents comme les chiots ont besoin de savoir jusqu'où ils peuvent aller trop loin !

Des limites qu'il venait lui-même de franchir. Du haut de ses 20 ans (apparents, il était probablement bien plus jeune), il oubliait qu'il sortait à peine de l'adolescence et que Markrr le considérait encore comme un chiot. Un chiot qui s'apprêtait à se jeter sur une proie trop grosse pour lui, selon le Garoug. Ou à provoquer une catastrophe d'envergure galactique⁸.

À leur retour aux côtés de leur supérieur, les deux jeunes êtres semblaient un peu raides et marchaient "comme si on leur avait planté un balai dans le cul", selon l'expression que Markrr employait pour désigner la démarche guindée des officiers impériaux. Mais celui-ci était trop fin pour ajouter l'humiliation à la correction.

- vous êtes blessés ? s'inquiéta Venom.
- Seulement dans notre amour propre répliqua sèchement Mackie.

Le rire rauque et sifflant du métamorphe retentit :

- Je me suis rappelé qu'ils n'étaient plus tout à fait des chiots. Alors je les ai traités comme des grands !

Sa bourrade amicale faillit renverser les deux jeunes gens. Markrr était un peu brut de décoffrage, mais il se serait jeté dans la fosse aux rancors pour sauver un de ses gars. Ou son étrange et ambitieux "petit frère".

Venom aimait bien le Garoug. Une vraie complicité s'était forgée entre eux. Markrr était le seul contre qui il pouvait se battre sans retenue : le métamorphe était aussi fort et guérissait encore plus vite !

Et la règle N°2, t'en fais quoi ? Ne s'attacher à personne, tu te souviens ? Tu dois garder le contrôle de tes émotions ! Calme, froid, calculateur !

8 En y réfléchissant un peu, Venom aurait compris que « Grand-frère » voulait être là pour ramasser les morceaux et panser les plaies.

Réception à bord du Hun

Le Majordome conservait une impassibilité de commande tandis qu'il supervisait le travail des pages et des droïdes et sa réprobation était toute intérieure. Tout au plus s'autorisa-t-il un froncement de sourcil en voyant l'un des « invités » du Capitaine saisir par le goulot un flacon de cognac bleu d'Abraax et le vider en quelques gorgées. Un flacon de la Vieille Réserve ! Trois cents ans d'âge ! Indigné, songeant à démissionner, il se plongea dans des souvenirs plus heureux.

En des temps plus civilisés, le grand salon de réception situé à la proue du vaisseau avait reçu l'élite, la fine fleur de la société galactique. C'est ici, face à la grande baie vitrée que le sénateur Bail Organa et le Moff Tarkin s'étaient une nouvelle fois affrontés à fleurets mouchetés au sujet de la politique impériale. Des ennemis irréductibles qui avaient su faire preuve de la plus parfaite courtoisie.

Là, dans ce canapé, Luke Skywalker, héros et Jedi, avait demandé l'aide du Capitaine pour la création de la Grande Rivière. Le livre d'Or témoignait de la qualité des hôtes de ces lieux⁹.

Mais avec leurs tenues vestimentaires négligées, la quinzaine d'individus qui patientaient en attendant le Capitaine ne faisaient absolument pas partie de cette élite. Certes les armures en Beskar de trois des invités témoignaient d'une élégance guerrière de bon goût, mais que dire des combinaisons spatiales rapiécées de certains ? Ils auraient pu faire un effort, tout de même !

Honte suprême, les hôtes du jour clamaient haut et fort leur indignation et les liqueurs rares, les mets raffinés que les pages en livrée faisaient circuler sur des plateaux n'y changeaient rien : les invités portaient nerveusement leur main (ou tentacule) aux étuis orphelins de leurs blasters. Ils devaient se sentir tous nus. Plusieurs avaient protesté contre la fouille en règle qu'ils avaient subi, tous estimaient qu'on aurait dû leur faire confiance.

Confiance ? En ces... va-nu pieds ?

Pourtant le Majordome se trompait : Markus Herrion avait bel et bien convié une élite à sa petite sauterie. La fine fleur des chasseurs de prime de la galaxie : les meilleurs, c'est à dire les pires !

À quelques mètres de là, dans un salon plus intime, Axler Denn faisait son rapport au maître des lieux.

Le chef de la sécurité avait déjà fait un premier tri parmi les rares nouveaux de la troupe :

-... ces trois-là ont donc des raisons personnelles de traquer Hekken, Capitaine. Nous avons vérifié leurs références, elles sont excellentes !

- Je vais les recevoir, Axler ! Et faites savoir à nos vieux amis que je les rejoindrai juste après. Et rendez-leur leurs armes !

- Mais, Capitaine !

- Inutile de les froisser. Allons, Axler, pensez-vous qu'ils vont tenter de m'assassiner ? Je ne crains rien ! Si l'un d'eux essayait, il n'irait pas loin : les autres seraient trop heureux d'éliminer un concurrent ! Et gratuitement ! De plus, je suis un très bon client, je paie cash et sans discuter et ils le savent depuis longtemps. Faites entrer le trio.

L'officier hésitait...

- Oui, Axler ?

- C'est sans doute un détail, mais... Ils se prétendent frères et sœur...

- Où est le problème ?

- Vous verrez bien, fit Denn avec un drôle de sourire.

Les trois chasseurs de prime s'installèrent, un peu intimidés, dans le canapé qu'on leur désigna. Herrion, imperturbable, les salua aimablement et avec un de ces sourires qui métamorphosaient son visage sévère, entra immédiatement dans le vif du sujet.

- Mes amis, nous avons un ennemi commun : beaucoup trop de mes proches sont tombés sous les coups du Boucher. Mon peuple a payé au prix fort la haine qu'il porte à ma famille !

Et pour finir, ce monstre a tué votre père... Adoptif !

L'hypothèse allait de soi : l'armateur avait en face de lui un kiffar, un humain et une togruta.

Pas de quoi choquer le vieil homme : l'un de ses ancêtres, désespérant de trouver dans sa famille un successeur valable, n'avait pas hésité à adopter puis à nommer vice-roi son fidèle assistant. Un drall !

9 Entre autres signatures prestigieuses, on y trouve celle d'un natif de Naboo précédé par ce petit mot « Missa Jar jar très content d'être invité »

L'adoption était une tradition chez les Herrion et la valeur comptait plus que l'origine ou la race.

En quelques minutes d'entretien, il fut convaincu de la valeur de cette famille-là.

- Je suis prêt à doubler la prime si vous le ramenez... Vivant !

Le kiffar exprima son désaccord, la colère déformant son visage

- Allez dire ça à ceux qui l'ont traqué et n'en sont pas revenus. Allez dire ça à l'escouade des SpecForces qu'il a massacrée. Ce... ce monstre est capable de saisir la moindre occasion ! Notre père...

Il ne put terminer, sa sœur compléta :

- notre père l'avait capturé... Il... Cette brute était entravée, enfermée... Père nous avait informé de son succès et prévenus qu'il le ramenait. Mais il a réussi à se libérer. Il l'a tué avec son propre...

La togruta – Lorna¹⁰ – serrait convulsivement le fouet métallique qu'elle portait à la ceinture.

Comment l'avaient-ils su ?

L'humain répondit à la question muette :

- Bobbi a le Don, fit-il en désignant le Kiffar.

Le don de revivre un événement en touchant un objet présent sur la scène, devina l'armateur.

C'est d'une voix radoucie et pleine de compassion qu'il leur expliqua pourquoi il voulait le Boucher vivant et ce qu'il comptait en faire.

- Ce ne serait que justice, reconnut Lorna.

- C'est assez primitif comme méthode, objecta l'humain... Jake.

- Moi, ça me plaît bien, rêva Bobbi en imaginant la scène. Vous êtes sérieux ?

- Mortellement sérieux, mes enfants ! Si nous allions rejoindre vos collègues ?

10 Ce n'est pas un nom togruta, mais ceci est une autre histoire !

Chapitre 4 : Razzia dans la Passe

premiers succès

Le système n'avait même pas de nom : SC 4427 D sur les cartes, une naine rouge, trois planètes gazeuses. D'anciennes installations minières encore en bon état sur l'une des lunes feraient un utile camp de base: l'endroit était désert et commodément proche de l'entrée de la voie de Dolus.

L'idéal pour rassembler la petite flotte et préparer un premier raid. Venom avait déjà une cible :

- D'après mes informateurs, c'est un T-VI bien armé. Deux turbo-lasers légers, deux paires de canons lasers à tir rapide, défense rapproché de quad lasers légers. Pas de convoi, mais trois Skipray d'escorte.

Officiellement, il transporte de la nourriture, des vêtements et des abris préfabriqués !!

- Un tel déploiement de force pour ça ? S'interrogea Jegor.

- C'est ce que je me suis dit... Surtout qu'il est affrété par les Doloriens, qui ne sont pas du genre à accueillir des réfugiés. Sauf pour renouveler leur stock d'esclaves. Pour l'instant, ils modernisent leurs défenses. J'ai mené ma petite enquête...

- Et alors ?

- alors, il sera notre première prise

- C'est toi le chef fit Markrrr.

Il avait décidé de laisser sa chance à son "petit frère". Celui-ci savait qu'en cas d'échec, l'autre l'abandonnerait ou pire, reprendrait le commandement.

- Bon, on n'a pas besoin de toute la flotte pour cela. Les skipray qui escortent le cargo resteront à l'écart de Mollishnor : les Doloriens sont en conflit avec Mondor depuis des millénaires, mais ils évitent les provocations pour l'instant. On va agir ici !

Il indiqua du doigt un point sur la carte.

- C'est toujours sous le contrôle théorique de Mondor et, vu sa destination, le commandant du cargo doit bien se douter qu'il sera contrôlé. On va utiliser le vaisseau des douanes et les navettes d'assaut. J'ai des identifiants. Tes YT seront tout près, avec le Viper, comme s'ils attendaient d'être inspectés. Les deux Hawk se tiendront à distance en surveillant tout ce petit monde. Genre 'chiens de garde'. Mondor en a 4 dans ses forces de défense .

- Malin, fit Steele, en admiration devant le génie de son commandeur, ce qui lui valut un regard furibond de Jars.

Le garoug, plus expérimenté, voyait la faille :

- Et si un vrai vaisseau douanier se pointait ? Tu y a pensé ?

Venom balaya l'objection d'un geste méprisant et répliqua d'un ton un rien suffisant :

- Bien sur, que j'y ai pensé ! Autre question ?

- Et puis on est là, nous ! S'ils viennent, ces douaniers, on les vaporise ! Assura Jars.

Venom couva le bon élève d'un regard approbateur puis se tourna vers Markrr avec un sourire suffisant :

- Rassuré , mmmh?

Le garoug ravala une réplique cinglante et préféra demander:

- Passons ! Et moi ?

- soit tu attends les Skipray – ou une hypothétique corvette douanière- avec ta canonnière et les chasseurs, soit tu confies le commandement à ton second et tu deviens inspecteur des douanes. Je fais trop jeune pour le poste.

- qu'est-ce que tu fais des cargos ?

- pas besoin d'eux ici : Marek ira renifler du côté de la station A17, Dorok ira sur Mondor et j'ai confié un petit boulot à Joss et Bork...

- un boulot ?

- Tout a fait dans leurs cordes.

Les deux étaient spécialistes des missions clandestines : extorsion, chantages, enlèvements etc.

Le gros transport sortit de l'hyper-espace au moment prévu. La situation que découvrit son capitaine ne lui plaisait probablement pas, mais il prit patiemment son tour. Quand les Skipray viendraient aux nouvelles, il y aurait peut-être du grabuge. Il en profiterait alors pour s'éclipser. En attendant, il faisait profil bas.

- Cargo arrivant sur le 211, ici la corvette des douanes MV666 de la fédération de Mondor, sous l'autorité de l'Alliance Galactique. Identifiez-vous !

- Ici le Braga, port d'attache Coronet. Affrété par le comité galactique pour les réfugiés. Transport de matériel d'assistance

- et le comité envoie un cargo armé pour cela ?

Markrrr laissa transparaître son scepticisme.

- Je crois que nous allons monter à bord !

La conversation sur ligne ouverte entraîna un concert de protestations de la part des cargos qui attendaient :

- Occupez-vous de nous d'abord, J'étais là avant ! Fit la voix caractéristique de Quyymaen.

L'inspecteur traita ces appels par le mépris et se contenta de passer sur une ligne directe avec le cargo :

- Préparez-vous pour l'inspection ! 8 à bord dans une minute. Et restez sages, sinon vous serez littéralement envahis.

Les navettes gamma quittèrent leur position derrière la corvette et « montrèrent les dents ».

La démonstration fut assez convaincante pour le capitaine du T-VI qui coupa les réacteurs et attendit ses visiteurs. Quatre marines dans leur impressionnante armure précédèrent les « inspecteurs » et trois droïdes . Pendant ce temps, les spacetroopers se déployaient, prêts à faire sauter les écoutilles.

Le jeune lieutenant fut chargé d'inspecter le manifeste tandis que l'inspecteur entraînait le capitaine et son second vers les soutes. Sur le comlink, le jeune homme entendait son « supérieur » grommeler :

- De la nourriture... Des baraquements démontables... Encore de la nourriture !

On sentait monter comme de l'irritation. Prenant à témoin le capitaine :

- ah ces jeunes ! Ils croient toujours avoir déniché le contrebandier du siècle, et puis ...

Il était sur le point de s'excuser quand Venom trouva ce qu'il cherchait, retint un soupir de soulagement et annonça dans son comlink :

- excusez-moi, sir ! Peut-être pourriez vous inspecter le 572-bc ? Sur votre droite, deuxième niveau.

On entendit un grand bruit, puis deux coups de blaster.

- restez avec moi, capitaine !

Markrrr avait sa voix « pleine de dents » et le capitaine semblait chercher sa respiration, sans la trouver.

- nous y voilà ! Oh ! Joli ! Lieutenant ?

- oui, monsieur ?

- Veuillez placer l'équipage en état d'arrestation ! Et... Félicitations !

Les Spacetroopers n'attendaient que le signal pour agir. Compte tenu de leur puissance de feu et de leurs protections, même les gardes armés préférèrent se rendre.

Markrrr, revint, serrant toujours la gorge du capitaine entre ses griffes.

- Des boucliers de classe militaire, des SC 200. Des ordinateurs tactiques de dernière génération. Et des Fabritech, eux aussi de première classe. Vaut cher, tout ça ! Très cher !

- je te l'ai dit ! Les Doloriens modernisent leurs forces. Au fait, tu sais, quand les humains sont tout bleus et que la langue ressort comme ça, c'est qu'ils sont morts

- oh, pardon ! fit le Garoug qui lâcha sa victime.

- Et le second ?

- Il m'a raté, SG6 l'a eu, fit le monstre en regardant vers le marine casqué.

Venom se connecta au réseau comm interne :

- Ici le commandeur Hyx. Je m'adresse à l'équipage du Braga. La Flotte de Belvar contrôle maintenant ce vaisseau. Vous êtes nos prisonniers. Toute tentative de rébellion sera noyée dans le sang.

- Tu veux garder l'équipage ? S'étonna le métamorphe.

- On peut pas le relâcher alors qu'on arrive à peine.

- On a prévu de rester au moins trois mois. Tu veux les garder aussi longtemps ? Ça risque de poser des problèmes. On peut toujours...

Le garoug, redevenu 'humain' passa un doigt au travers de son cou.

- il paraît que les hutts paient très cher pour des équipages expérimentés. Pour le reste, t'inquiètes ! Je vais refroidir leurs ardeurs.

Compte tenu des forces déployées, les trois Skipray qui venaient de surgir firent sagement demi-tour. Ça risquait de chauffer entre Mondor et Dolor.

Markrrr comprit quand il découvrit l'installation cryogénique du Viper. Le sifflement rauque qui passait pour un rire chez ceux de sa race retentit :

- Je comprends ! Tu vas les garder au frais !

Il adorait l'humour à froid (encore!) du jeune homme. Sauf quand il en était la victime.

Première attaque, premier succès. Maintenant, il fallait confirmer. Le plus dur était de trouver, dans le flot de vaisseaux, ceux qui présentaient une véritable valeur marchande.

Marek revint de A17 avec quelques pistes. Un cargo de combat de classe Solo devait y faire escale dans deux jours et décharger une cargaison en provenance de Coruscant. Quelle cargaison ? On parlait de rétablir le réseau Holonet, au moins pour le bénéfice de la flotte. Une cible difficile.

Une antenne médicale était en construction sur A17, le matériel commençait à arriver. Décidément, la station valait une visite !

Attaque en meute

Mais d'abord, il y avait le convoi D 432 (montant). De vieux Gallofree peu défendus, mais bien escortés : un croiseur de fret Quasar Fire gréé en transport de chasse, une bonne quarantaine de chasseurs et quelques patrouilleurs. La cargaison ? Du matériel minier, une usine complète de droïdes. De quoi faciliter la colonisation des Mondes Délaissés, qui bientôt, ne pourraient plus porter ce nom. Marek avait déjà un client pour la marchandise.

Venom fit confiance à Quymaen pour organiser et diriger l'attaque. En son temps, que ce soit sur son monde natal ou plus tard, au cours de la guerre des clones, il avait montré ses talents de tacticien. On avait oublié le terrible Grievous. Mais le cyborg n'était qu'une caricature du vrai Quymaen. Et cet exemplaire-là n'était ni l'un ni l'autre. Le plan du Kaleesh prévoyait d'attirer au loin les chasseurs et patrouilleurs. La première phase reposait sur les mini-chasseurs, en particulier sur l'escadron favori de Venom.

Celui-ci descendit aux hangars pour assister à la préparation de ses jeunes pilotes. Avec la bande rouge vif qui striait leur crane rasé, on les reconnaissait de loin. Les gamins étaient en train d'enfiler leur lourde combinaison spatiale, leur seule protection contre les dangers de l'espace. Les Pions le virent arriver avec des regards qui ressemblaient à de l'adoration : le fameux lien affectif. Le problème, avait constaté Venom, c'était que cela marchait dans les deux sens : il s'était un peu trop attaché à eux. Déjà, il connaissait et employait leurs prénoms plutôt que leurs indicatifs. Sans compter qu'il avait couvert plusieurs fois leurs farces et gamineries, au grand dam d'autres membres d'équipage.

Pas vraiment pro, ça ! Faut que je me reprenne !

Il leur fit un petit discours qu'il espérait motivant, digne de celui d'un coach de Corr-ball.:

- ... c'est notre terrain, nos balles ! L'équipe adverse, on va la mener en bateau jusqu'à ce qu'on puisse l'écraser. Et n'oubliez pas, la technique c'est bien, le collectif c'est mieux ! N'est-ce pas, red 5 ?

Tous les Pions aimaient le Corr-ball ; Il revint à un registre plus sérieux :

- J'ai choisi chacun de vous, vous êtes des pilotes d'élite. Vous avez bénéficié, au cours de l'année passée, d'un bien meilleur entraînement que tous les autres pions réunis : Vous êtes la Phalange de Venom.

Aujourd'hui, votre job, c'est de faire diversion. Ils seront à deux contre un, au minimum. Mais vous devez juste les écarter. Alors je vous interdis de vous faire tuer sans mon autorisation expresse !

Il avait tenté une blague, mais à leur regard, il devina qu'ils le prenaient très au sérieux.

Il aida personnellement Red one – Thalia- à s'installer dans son mini-chasseur.

Il n'y a pas si longtemps, c'est lui qui se serait installé aux commandes, Horbin à ses côtés vérifiant personnellement les branchements tout en lui prodiguant ses derniers conseils.

L'appareil ressemblait à une version réduite du célèbre intercepteur TIE. C'était d'ailleurs le cas. Un modèle réduit qui semblait conçu par un amateur n'ayant pas le sens des proportions. Les canons lasers semblaient démesurés tout comme les moteurs. Et, au centre, on ne pouvait parler de cockpit. Juste un harnais ressemblant à un siège, réservé à des êtres ne dépassant pas 1,5 m. Une simple bulle de plast séparait le pilote du vide extérieur.

Toutes les commandes, tous les senseurs passaient par les manettes du siège et les connections neurales. Pas cher, facile à stocker, très rapide, très maniable, sa petite taille en faisait une cible difficile. En contrepartie, le moindre coup au but condamnait le pilote. Condamnait le Pion. Un élément sacrificiable, comme l'engin. Jetable.

Sauf que les pions du nouvel escadron, les verts, avaient déjà peint d'une bande verte leurs crânes rasés et leurs casques. Il les avait sélectionnés lui-même, comme les Rouges, mais ils n'avaient pas la même expérience. Ils n'étaient pas censés prendre de telles initiatives ; pas des pions, jetables !

Pour ses rouges, il avait pris quelques précautions. Dans les cuves d'une base secrète, leurs clones prenaient forme. Avec leur expérience et leurs particularités. Leurs clones, pas EUX !

Venom chassa ces idées ridicules de son esprit et monta en salle de commandement. Il avait en tête une autre solution pour armer les mini-chasseurs et réduire le gaspillage. Une technologie découverte dans une banque mémoire de l'Entrepôt. Des gens travaillaient dessus pour lui.

Le matos installé dans ce vieux cargo équipait d'habitude des frégates ou des croiseurs. D'ici, on pouvait contrôler toute une flotte. Mais il resta en retrait : il avait choisi les cibles dans le convoi et la méthode pour les détourner. Il avait choisi la place de chacun ; la tactique, c'était pour son maître d'équipage Kaleesh. Quyymaen était un clone, lui aussi. Un clone conditionné pour lui être fidèle, fidèle à l'original en réalité.

Venom s'en était fait un ami. Même pas par calcul, s'était-il rendu compte, étonné de déroger une fois de plus à ses impitoyables plans

Quand le convoi surgit de l'hyper-espace, Quyymaen lança les hostilités :

- Viper à Rouges : engagez le combat !

Vu d'ici, la bataille semblait si irréaliste... Le commandeur suivait sur la holo tactique le combat de ses pilotes. Il aurait préféré être avec eux, mais ce n'était pas la place d'un chef. Les points rouges semblaient noyés sous une nuée de triangles bleus, mais ils s'en sortaient bien. Une surprise attendait les bleus dans la ceinture d'astéroïdes. Il vit le moment où les rouges lancèrent la contre-attaque, renforcés par les oranges¹¹, les jaunes et la canonnière de Markrrr.

- Viper à Force D : engagez !

Les Hawks harcelaient les patrouilleurs ; les bombardiers Corsair et les YT, protégés par les verts attaquaient le Quasar Fire : encore des diversions !

Pendant ce temps, le détournement avait commencé. Les Spacetroopers s'en occupaient : neutraliser la passerelle de commandement, utiliser un nœud de dérivation pour prendre les commandes, ce n'était que de la routine pour eux. Trois transports quittaient déjà le convoi. Pas moyen de faire mieux.

Les rapports arrivaient :

- ici Black un : dans le sac !

- Black deux, dans le sac !

- Black trois, dans le sac !

- Viper à tous Repli immédiat, je répète, repli immédiat ! Ordonna Venom

Le Viper récupéra ses chasseurs avant le saut. Il manquait trois verts. Et deux rouges, constata Venom *Dont red one. Merde !*

Au rendez-vous sur 4427, on fit les comptes. 10 pions perdus, un Corsair endommagé mais réparable. Pour les rouges, finalement, seul red 12 manquait à l'appel. Red One avait réussi à embarquer in extremis sur le Dodger de Marek avec vert 8 et les jaunes survivants. Venom garda pour lui son soulagement.

11 4 chasseurs embarqués sur le cargo de Marek, 6 (les oranges), sur la canonnière

Pour le butin, ils avaient capturé les deux transports emportant l'usine. Le troisième transportait des pièces détachées. Faciles à négocier. Pas si mal, finalement.

Partie de pêche

En attendant le prochain gros coup, la petite flotte reprit ses activités d' « inspection douanières », pêchant quelques petits poissons et un plus gros. Du ravitaillement, toujours utile pour la flotte, des marchandises sans grande valeur mais très faciles à écouler, un YT 2000 bien équipé et surtout un porte-containers bourré de marchandises destinées à Mondor. Juste de quoi passer le temps...

Venom attendait toujours des nouvelles de ses deux capitaines, mais il les avait envoyés assez loin. Il jugea le moment propice à un petit voyage sur A17. Sa couverture d'homme d'affaires était parfaite, il avait des rendez-vous, des contacts à renouveler.

Avant son départ, il laissa à ses deux lieutenants la possibilité d'engager une partie de la flotte si une belle occasion se présentait.

- Ah, Markrrr, je crois qu'il est temps de t'informer que le Viper a été équipé de quelques petits gadgets fort utiles. Accompagne-moi donc à la soute C, je vais te montrer un petit bijou de technologie.

La sphère montée sur un support rétractable ressemblait à une version miniature de l'étoile de la mort.

- Un super laser ? gronda le Garoug sceptique.

- Non, bien sûr ! Toute l'énergie du Viper n'y suffirait pas. Cet engin, en fonction, pousse déjà les générateurs à leur limite

- Alors, quoi ? Un canon ionique ?

- Encore perdu ! C'est un générateur d'ondes gravifiques... Directionnel ! Tu vises ta cible, et ses systèmes de sécurité coupent l'hyper propulsion. Évidemment, les générateurs du Viper lâchent au bout de 53 secondes : donc tir limité à 45 secondes

- pas très utile, sauf peut-être pour gagner quelques minutes sur un vaisseau prêt à s'enfuir. Juste le temps de réinitialiser ses systèmes

- Exact, mais j'ai une parade : il peut aussi servir de détecteur de remous Hyper Spatiaux. Grâce à une autre technologie, je peux marquer un vaisseau ou un individu, le suivre dans l'hyper espace, tandis que ce joujou peut le repérer et l'en sortir au moment choisi.

- il faut un minutage hyper précis. Mais ouais, ça peut le faire !

Le garoug gratifia le jeune homme d'un de ses effrayants sourires pseudo humains qui se voulaient amicaux.

... ..

Venom s'apprêtant à embarquer sur le cargo de Marek, donnait ses dernières instructions :

-... Par ailleurs, A 17 est assez près pour que les communications sub-spatiales fonctionnent. Nous placerons un relais en chemin pour les rendre plus sûres. Vous pourrez réagir rapidement si je vous signale une opportunité : inutile d'aller jusqu'à la passe, il vous suffira d'attendre près de la station

Chapitre 5 : Mission sur Amber 17

Une station très fréquentée

L'espace autour d' A17 grouillait de vaisseaux de toutes tailles. La station appartenant au conglomérat Amber Star était à la jonction de la route Perlémienne et de deux voies commerciales secondaires. Ce n'était pas qu'un simple relais : avec ses 30 000 résidents permanents et près de 150 000 voyageurs en transit chaque jour, la capacité d'accueillir des Liners et même des croiseurs lourds, elle était l'un des joyaux de la couronne pour l'Amber Star.

La redécouverte de la passe de Dolus avait fait exploser un trafic déjà important, et des files d'attentes se formaient. Pas d'attente pour le cargo de Marek qui fit une approche directe : il était attendu.

Le contrebandier était toujours attendu avec impatience, un peu partout dans la galaxie : il avait le chic pour dénicher des trucs introuvables mais indispensables. Cette fois, il ramenait, en retard à cause de sa participation à l'attaque, des équipements nécessaires à la gestion de ce trafic accru : il obtint sans problème un accès immédiat à l'un des docks principaux.

Il savait aussi gagner la confiance des gens : pour son retard, l'immense Berel avait une explication toute prête:

- quand j'ai appris l'attaque d'un convoi à l'entrée de la passe, j'ai préféré faire un détour, déclara-t-il à l'officier portuaire qui l'attendait.

Un bon mensonge contient toujours une part de vérité. Celui-ci passa sans peine :

- Une bonne idée : je préfère recevoir mes marchandises en retard plutôt que jamais ! Approuva le duro.

La nouvelle circulait déjà sur la Voie, et les rumeurs allaient bon train. L'hypothèse dominante était aussi la préférée de l'officier :

- Ces corpos se livrent une concurrence acharnée pour être les premières à s'implanter de l'autre côté de la passe ; on dirait que tous les coups sont permis ! Heureusement, le Capitaine a préféré investir ailleurs.

Le Duro fit un signe en direction d'un immense et élégant Liner amarré au dock le plus proche. Venom ne manqua pas d'exprimer son admiration, tout en cachant sa convoitise :

- On dirait l'un de ces vaisseaux de luxe que la rébellion – enfin, la République- avait transformé en croiseurs de bataille. La classe Dauntless, je crois. Un SooroSub ?

- C'est ça, mais le Hun est plus petit : 600 mètres. C'est un vieux monsieur, comme son Capitaine, qui sort tout juste d'une cure de jouvence. - le vaisseau, pas le capitaine. Toujours bon pied bon œil et des crocs aiguisés. Et là, je parle des deux , termina fièrement l'officier.

Marek avait déjà rencontré le puissant patron de l'Amber Star – qui tenait à se faire appeler Capitaine et non Directeur, Président ou même Amiral- et fait des affaires avec sa compagnie. Il fit un résumé pour son passager, le jeune et élégant monsieur Hyx, accompagné de ses neveux et nièce.

Celui-ci l'écouta avec une inattention polie : il s'était déjà documenté sur l'armateur.

À ses côtés Red One, -Thalia Hyx sur sa nouvelle ID- pourvue de longs et soyeux cheveux noirs, faisait une belle impression dans son élégante tenue à la dernière mode. Son jeune frère, un gamin blond de 9 ou 10 ans observait l'agitation de la station avec de grands yeux écarquillés. Il était aussi à l'aise dans sa tenue sport et chic que dans ses loques d'esclave de service, à la cantina de la Plume Noire. Personne ne soupçonnerait les deux d'être ses gardes du corps et espions. Marek finit son laïus avec une recommandation :

- Et ne les perds pas encore, petit ! Je ne serai pas toujours là pour les ramener à la maison !

Venom s'était fait copieusement engueuler parce qu'il avait « oublié » Red1 lors de la dernière opération.

Marek le prenait encore pour un petit garçon, et trouvait toujours moyen de le mettre publiquement dans

l'embarras. Venom faillit répondre instinctivement : « oui, m'sieur Marek », mais réussit à garder sa dignité :

- Je les empêcherai de faire des bêtises, promis !

J'aime bien Marek, mais de quoi il se mêle ?

Le Duro, amusé par l'échange, leur indiqua aimablement un excellent hôtel dans les étages chics de la station et s'éclipsa avec le contrebandier.

Venom devait rencontrer ses informateurs, mais il prit le temps de s'installer et de déjeuner en compagnie des enfants. Le restaurant était chic et recevait une clientèle raffinée, comme le prouvait le nombre de couverts disposés autour des assiettes. Sasha en usa avec un grand naturel. Le garçon, formé comme infiltrateur, avait reçu une éducation galactique. Pour son travail, il était équipé d'un système espion dernier cri, totalement invisible, mais c'étaient son sens de l'observation et ses talents d'imitateur qui en faisaient un agent précieux. Ce n'était pas le cas de sa « sœur », qui s'en sortit pourtant avec les honneurs¹².

En les imitant, Venom réussit à ne pas se ridiculiser en public. Il avait pourtant potassé à fond le « Manuel du savoir-vivre » et fait quelques simulations !

Puis ils prirent l'élévateur vers des niveaux plus plébéiens. La station étant un important nœud de communication, les niveaux inférieurs grouillaient de passagers en transit. Même si la guerre avait causé des dégâts considérables, nombre de mondes aisés avaient échappé à l'envahisseur. Les affaires sont les affaires et le tourisme repartait de plus belle. Il y avait aussi des réfugiés.

En attendant son contact, l'attention de Venom fut attirée par un important groupe d'enfants – une bonne centaine - piaillant et gesticulant, qui se distinguaient du flot de voyageurs par des combinaisons identiques et des brassards de couleur. Tous des humains. L'œil exercé de Venom nota le calme et l'allure militaire des « moniteurs », qui contrastait avec l'agitation d'un petit homme qui tachait d'organiser le chaos. Des impériaux.

Quelques garçonnets jouaient à l'écart, avec une balle. Corr-ball, pensèrent les trois en même temps. Un des rares loisirs que les pirates accordaient à leurs esclaves : pas cher, cela entretenait la forme physique et le travail d'équipe. Venom avait été un joueur assidu avant d'être affranchi et d'exercer des responsabilités.

Un coup d'œil à Sasha suffit. Celui-ci comprit : Il jeta un regard implorant, marmonna « Je peux ? » à son « oncle » qui lui donna l'autorisation :

- tu peux aller jouer. Mais reste à portée de vue.

Le contact arriva juste à ce moment.

- Monsieur Hyx ! Bienvenue sur notre station !

Quel culot de la part de quelqu'un qui n'y résidait que depuis sept mois ! Mais Himron était comme ça. La plupart de ses collègues des services administratifs auraient juré qu'il était là depuis toujours. Dans sa précédente incarnation, il avait été l'un des meilleurs agents de l'intelligence impériale. À son poste relativement subalterne, Himron voyait passer bien des informations que sa prodigieuse mémoire et son sens analytique lui permettaient de traiter, d'autant qu'il était devenu le confident attitré du directeur général. L'une de ses fonctions était de renseigner les éventuels investisseurs sur les opportunités offertes par la station ; il parla abondamment du nouveau centre médical – de classe galactique- en construction, et des contrats de communication signés avec l'Alliance.

- Pensez donc ! L'holonet sera bientôt rétabli partout, pour les civils aussi. Bien sur, les militaires auront la priorité, mais il y a bien assez de bande passante pour les entreprises privées. Pour un groupe de divertissement comme le vôtre, c'est une opportunité !

Les data cartes qu'il fournissait pour appuyer ses propos et que Venom consultait rapidement contenaient bien plus que des offres promotionnelles.

L'employé parla longuement pour ne rien dire, histoire de déjouer une éventuelle surveillance. Il répondait avec empressement aux questions de son hôte, y compris sur des sujets secondaires.

- Ah, ces enfants ? Monsieur Melkor est le représentant d'une association caritative. Les Anges de Cardhu, vous devez connaître. Ils récoltent des fonds sur l'holonet. Une belle pub, d'ailleurs, très émouvante. Quant à monsieur Melkor, Il tache de trouver un foyer à de pauvres jeunes êtres qui ont perdu le leur. Un foyer ou du travail. Une bien honorable reconversion pour un ancien homme d'affaires aux pratiques... Douteuses.

Monsieur Melkor faisait des affaires avec des proches du Président Fey'la. Il se trouve que l'un d'eux était un espion Vong. La chute de Coruscant et la révélation de l'identité de l'espion lui ont été très préjudiciables. Il semble avoir retrouvé depuis une certaine aisance.

12 Il ignore que la famille de Thalia et Sasha *possédait* des palaces

Venom avait entendu parler des Anges. Leurs actions étaient reconnues, même s'il y avait eu quelques doutes concernant l'usage d'une partie des fonds récoltés. Mais ce Melkor méritait qu'on s'y intéresse. Himron le comprit sans peine et promit un dossier complet en partant.

Les enfants enfin organisés, la petite troupe s'ébranla et Sasha revint, comme à regret. Il n'en fit pas moins son rapport avec un sérieux d'un autre âge.

- Ils sont tous de Coruscant. Ils n'ont plus de famille, mais ils m'ont montré des holos de leurs parents d'adoption. Et leurs certificats. Avec leur nouveau nom !

- Où ils vont ? Ils ne savent pas trop, mais ils embarquent dans le Liner du quai 8

Une courte recherche sur les banques de données publiques... Destination Ombron ? Rien d'intéressant là-bas. Sinon une voie peu fréquentée menant vers les Vestiges.

Tiens donc ! Bastion avait souffert de l'invasion. Les impériaux cherchaient-ils à repeupler leur capitale ?

Que des humains dans les différents groupes qui avaient transité sur la station.

C'était un chemin détourné, mais bien plus discret que les voies principales. Trois, quatre transits par semaine, depuis six mois. C'était peu, finalement. Mais il y avait peut-être d'autres points de rassemblement.

- Bien, rentrons ! Thalia, tu iras seule au rendez-vous suivant. Sasha, on va peaufiner ton personnage et tu iras rôder près des bureaux de ce monsieur Melkor.

La vie de Palace de Sasha et Thalia

Venom n'avait jamais goûté au confort ni au luxe d'un hôtel de cette classe.

Pas plus que ses pupilles, d'ailleurs¹³. L'immense bain bouillonnant contenait assez d'eau pour laver tout un équipage de pirates pendant un mois. Au bout de quelques minutes, il commença à apprécier le massage des jets d'eau. Il y avait même une option antigrav, et un champ de contention pour transformer la salle de bains en immense bulle. Une option à réserver aux amphibiens.

Ses deux pions le regardaient bouche bée, laissant transparaître un peu d'envie sous leur masque d'obéissance. Il se laissa attendrir : il est vrai que ces deux-là avaient été ses premières acquisitions, alors qu'il n'était lui-même qu'un affranchi de fraîche date. Le jour même de sa promotion au rang de chef de groupe, son ancien maître l'avait accompagné chez le marchand Gord. Celui-ci venait de recevoir un nouveau lot d'esclaves. Venom ne savait pas pourquoi, négligeant les conseils de son chef et de l'esclavagiste, il avait choisi ces enfants passant pour frère et sœur. Une intuition ? Elle s'était révélée payante, car il y avait gagné une pilote exceptionnelle et un espion surdoué.

Bizarrement, il avait parfois l'impression que c'étaient eux qui l'avaient choisi.

- Allez, venez, il y a bien assez de place !

Les Pions, comme tous les esclaves, n'avaient rien à cacher à leur maître ; en trente secondes, ils se dévêtirent, et entrèrent dans l'eau avec de petit cris.

Encore une fois, Venom put constater que Red One, Thalia, devenait vraiment une belle jeune femme. Une jeune femme qui remarqua sa réaction et se permit un discret et timide sourire. Un sourire de vierge effarouchée. Bien sûr, un maître pouvait disposer de ses esclaves comme il l'entendait. Surtout quand l'esclave est consentante.

Il se reprit : il se souvenait de la façon dont Naali lui avait fait 'payer' ses leçons.

Et puis c'est pas le moment se raisonna-t-il. Il avait -ils avaient- du travail.

Ils s'y attelèrent devant un somptueux repas. Thalia avait ramené de ses rendez-vous un listing de vaisseaux, avec cargaison et destination. Le slicer qui avait piraté les données avait aussi fait un remarquable travail d'analyse. Il y avait plusieurs cibles potentielles, la flottille serait informée. Mais l'attention de Venom fut attirée par un détail :

- On dirait qu'une partie du matériel médical repart aussitôt. Mmmmh... « l'étoile variable » un YT 1300. Il est présent à chaque arrivage, et repart peu après. Il charge demain. Intéressant ! Thalia, nous irons le taguer et tu feras passer le mot à nos amis.

Red One acquiesça.

13 Il se trompe.

- Sasha, comment s'est passée ta petite balade ?
- J'ai fait connaissance d'une petite bande de réfugiés qui viennent d'être débarqués. On a pas mal discuté, et ils m'ont appris que Melkor recrute. Il paraît qu'il place des jeunes et leur trouve de bons jobs, que des gars du niveau C se sont fait engager comme mousses à bord de cargos de la Starwinds ou de l'Amber star. Même des très jeunes ! Trop beau pour être vrai, non ? J'ai fini par convaincre les autres qu'on pouvait y faire un saut. On a regardé les holos et pris des prospectus. Il m'a remarqué, m'a même parlé, comme vous l'aviez dit. J'ai fait des tests : facile ! Il m'a donné une carte avec son code comlink. Il y a beaucoup de monde qui passe à son agence. J'ai pris des holos, mais j'ai surtout remarqué deux hommes de l'équipage du grand vaisseau, celui qu'on a vu en arrivant, le... Le...
- le Hun... continue !
- J'étais pas loin, j'ai tout entendu. Ils sont même venus me voir et l'un des hommes a dit : « oui pas mal, mais pas son genre ». Pffft ! C'est quoi son genre ?
- cheveux noirs, plus grand, plus baraqué, genre beau ténébreux !
- c'est vous tout craché, ça ! Osa Sasha.
- Ma foi... C'est pas faux : je suis pile poil dans la bonne tranche d'âge ! Mais un peu trop vieux pour être un de ses pages ! Tu sais, ils reçoivent une excellente formation, l'une des meilleures, et beaucoup font par la suite une belle carrière dans la compagnie !

Aucun ne remarqua le regard noir de Thalia. Jalouse, la jeune pilote ?

Sasha reprit :

- Ah oui ! Melkor a un rendez-vous à 21.00. Près du quai 3, mais ils n'ont pas dit où. Je l'a tagué, bien sûr. Ah, et il y a des pièces à l'arrière, occupées je pense : un livreur de Biscuit Baron est venu avec des menus Galaxy Size, des biscuits Bear, des bulles de Splash. Y en a au moins pour huit, je dirais. Compte tenu de l'appétit de Sasha, on pouvait dire pour dix.
- nous irons voir qui l'accompagne au rendez-vous. J'ai ma petite idée. Le capitaine Herrion doit avoir largement passé les 70 ans, mais si j'en crois mes informateurs, il recrute toujours des pages.
- Genre beau ténébreux baraqué ?
- S'ils ne le sont pas, ils le deviennent assez rapidement : l'exercice physique fait partie de la formation.

Venom était plus cool et familier avec ces deux-là qu'avec n'importe lequel de ses pions. Question d'affinités, peut-être ?

- Sasha, notre ami Himron nous a ouvert un accès aux banques de données de la station. Lance une comparaison avec tes enregistrements. Rejoins-nous ensuite au quai 3, mais reste à l'écart. Quelle heure est il? 20 :30 ! Thalia, prépare-toi, une promenade digestive nous fera du bien.

Le capitaine Herrion, aristocrate jusqu'au bout des ongles, avait toujours bon pied bon œil. Même s'il était chez lui sur sa station, on sentait bien que ses gardes étaient nerveux. Vigilants, méfiants, ils gardaient le doigt sur la détente.

Il n'était pas revenu depuis longtemps : la rumeur favorite des équipages disait que le Hun et son capitaine étaient si liés qu'ils ne pouvaient longtemps s'éloigner l'un de l'autre. D'autres parlaient plus prosaïquement de trois tentatives d'assassinat, mais ils n'étaient guère écoutés. Avec quelques exagérations, deux ou trois bons conteurs et donc forcément bon menteurs, naîtrait un jour une nouvelle variante de la légende du vaisseau errant et de son capitaine maudit !

Venom et sa jeune compagne le virent passer, accompagné de quatre gardes du corps. Venom avait déjà repéré les deux éclaireurs, il attendit que l'arrière-garde les ait dépassés. Grâce au tag, il avait pu se positionner pour voir arriver Melkor, une de ses employées, et quatre jeunes humains. Jeunes, mais grands, bruns et musclés, tiens donc ! D'après Himron, les autorités de la station savaient que l'homme était mêlé à des affaires louches, mais il était « protégé ». Pas difficile de deviner comment il payait son protecteur. Melkor ressortit une heure plus tard, avec les garçons. Affaire manquée ?

Ni le vieil armateur ni les autres ne reparurent. Par contre, il y avait dans la foule des gens qui... Des observateurs, scrutant les passants, les fenêtres.

Noon, il ne jouerait pas les appâts, des fois ? C'est peut-être un aristo, mais il en a, ce vieux !

Mais je ne suis pas là pour ça.

Venom s'arrangea pour que Melkor voie le riche (ou supposé tel) jeune homme peloter sa jeune compagne. Leurs regards se croisèrent. Venom mit morgue et défi dans le sien. Le message était clair : « je fais ce que je veux ! Si tu n'es pas d'accord, garde-le pour toi ».

En rentrant, ils prirent la promenade annulaire et passèrent assez près d'un vieil YT 1300 .

Le discours pontifiant du jeune homme sur le modèle et sur le plus célèbre de ses représentants, le Millénium Condor, semblait fasciner sa jeune compagne. Même les deux membres d'équipage présents lui prêtèrent une grande attention. Pas pour les mêmes raisons : l'approche de curieux les mettait mal à l'aise. Ils ne remarquèrent même pas la petite silhouette qui se faufila sous l'appareil. Juste un gamin qui voulait voir de plus près ou toucher la tourelle laser ? Il laissa un discret souvenir de son passage : par rapport aux balises et aux traceurs standards, les tags étaient minuscules et pouvaient être déposés n'importe où. Une nouvelle technologie Spaarti, exclusive, jamais diffusée : le Graal des espions.

et c'est moi qui l'ai récupérée se félicita Venom !

Le vaisseau tagué serait suivi et Venom saurait où il livrait son matos médical hors de prix.

En attendant, avec un peu de persuasion ou des méthodes plus directes, Venom comptait bien s'approprier la combine de Melkor et établir un flux régulier d'esclaves à son profit.

Il restait les transducteurs holonet ; pas question de les voler, trop bien protégés, difficiles à revendre. Techniciens incorruptibles, disait-on. Mais si on pouvait placer un mouchard dans l'installation même ? Au pire, il était toujours possible de pirater le dispositif de liaison avec les relais sub-spatiaux. Avoir un accès aux données locales pouvait se révéler précieux. L'information est une bonne marchandise.

Il trouva un tech prêt à accepter un bonus

Une bonne journée, constata le jeune homme en se couchant dans l'immense lit de la chambre principale.

Sasha dormait déjà sur l'épais tapis, Thalia veillait assise sur une chaise design mais inconfortable, un blaster à portée de main. Ils allaient se relayer jusqu'au réveil de leur maître.

Un peu dur, mais même pas pour une nuit; en trois heures, il serait frais et dispos, prêt à se remettre au boulot et ils pourraient se reposer. Il n'avait pas besoin de dormir beaucoup. Et demain, des renforts arrivaient.

Les affaires sont les affaires

Venom avait loué des locaux pour traiter ses affaires et recevoir ses hôtes. Deux bureaux, un petit salon de réception.

Son premier visiteur avait ses bureaux juste à côté : Xrin Xii était un petit humanoïde à la peau verdâtre qui faisait irrésistiblement penser à une grenouille. Pas faux : c'était un amphibien, représentant officiel du peu connu conglomérat industriel Xii shipyards. Peu connu du public, mais bien introduit dans les milieux de la Frange. Un groupe souvent innovant, sans complexe ni scrupule. X.S produisait, le plus souvent sans licence, de très bonnes copies de matériels à succès, comme le célèbre moteur Twin Ion Engine de Sienar, celui qui équipait la grande famille des chasseurs TIE Elle construisait également sous licence les Corsair II, mais savait aussi innover : la société avait conçu les mini-chasseurs et avait d'autres projets.

Le rendez vous était prévu de longue date. Venom voulait court-circuiter le réseau habituel des Frères et obtenir un accès direct aux chasseurs, missiles, implants et autres équipement fournis par le conglomérat.

Dans l'Entrepôt, il avait trouvé les plans et données techniques de plusieurs projets de l'Empire. Les chantiers X.S avaient les capacités requises pour en mener quelques-uns à terme. Xrin se montra très réceptif aux pots de vin et à l'offre de son jeune client et futur partenaire. Un fructueux accord fut scellé.

Le visiteur suivant fut un Munn, courtier en informations de son état, qui avait des infos à vendre.

Mais Venom avait d'autres raisons de le rencontrer: les Munns étaient souvent des surdoués de la finance.

D'après les informations recueillies par le pirate, celui-là avait tout pour réussir. Sauf les fonds nécessaires pour débiter. Il portait un nom célèbre, mais il ne roulait pas sur l'or, c'est le moins qu'on puisse dire.

- Bar Damask, je vais vous faire une proposition que vous ne pourrez pas refuser.

Le jeune humain pensait qu'il était temps que son petit, correction, son gros trésor, disons-le carrément : son immense fortune pillée dans les labos et caches de l'empereur commence à rapporter. Il fallait penser à l'avenir : il avait peut-être les moyens de se payer des croiseurs lourds, mais un destroyer stellaire, c'est hors de prix !

Chantage

Dans la journée, Venom obtint enfin de Damask et d'Himron les infos dont il avait besoin ; il en savait assez sur le sieur Melkor, Hiram Melkor, et ses turpitudes. Il joua le riche et arrogant nobliau et sollicita un rendez-vous pour le lendemain. Il aurait aimé régler l'affaire sur le champ, mais il avait encore un repas d'affaires sur son agenda.

Melkor accueillit son visiteur avec une courbette obséquieuse.

- Monsieur Melkor, enchanté. Nous nous sommes récemment croisés, je crois ! Permettez-moi de me présenter : Jango Hyx, de Corulan¹⁴. Directeur exécutif de Bright Star Entertainment. Mais c'est à titre mmm h personnel que je souhaitais vous rencontrer. Certaines personnes, que je crois bien informées, prétendent que vous pourriez fournir certains... Mmm h ... articles de qualité à des personnes disposant de ressources mmm h, conséquentes.

- Monsieur Hyx ! Oui, je me souviens vous avoir vu avant- hier sur la Promenade, près du quai trois. Enchanté de faire votre connaissance. Veuillez prendre un siège, nous pourrions converser plus confortablement. Un verre de stimcaf ? Du thé, peut être ? Du vrai, pas un de ces ersatz bas de gamme.

- je vous remercie. Du... Mmm h... Vrai thé fera l'affaire.
- Si vous le permettez, monsieur Hyx, j'aimerais en savoir plus sur le type d'articles que vous souhaiteriez acquérir
- Eh bien, mmmh, c'est un peu embarrassant... Ce thé est délicieux. Sri Kanlai, peut être ?
- Vous êtes un connaisseur, je vois. Je m'approvisionne directement auprès d'un petit producteur des Monts brumeux. Quant aux articles que vous recherchez, laissez-moi deviner... Peut-être sont-ils de même nature que celui que vous mmmh manipuliez hier ?

Melkor s'était mis au diapason de son client. Cela faisait beaucoup de Mmmhh ! Et beaucoup de « ... »

- Vous avez pris la peine de vous mmmh informer, je vois.
- En toute discrétion, et dans l'unique but d'améliorer la qualité de mes services, il va sans dire.
- Bien entendu. Vous avez donc compris que les articles que je recherche sont bien plus récents que celui qui m'accompagnait hier.
- Je comprends. Renouvellement des stocks, pourrait-on dire ; monsieur Hyx, nous sommes entre nous. Ce bureau est protégé de tout système d'écoute. Il me serait plus facile de traiter votre demande si vous pouviez me faire une description précise : nombre, race, age, sexe, apparence...
- je suis heureux de l'entendre : eh bien, je dirais donc 50, humains, de 8 à 11 ans, sexe indifférent, apparence également.
- cinquante ? C'est un nombre important, mais je pourrai certainement vous satisfaire dans un délai de...
- par mois !
- Pardonnez-moi, monsieur, mais...
- Peut-être aurais-je du m'adresser à Himar Kolmer, qui parvenait à fournir 20 000 esclaves par semaine aux envahisseurs extra-galactiques ? Un bon moyen de se refaire une santé financière, mais choisir une simple anagramme comme pseudo était une grossière erreur. Il y a sur cette station une bonne douzaine de chasseurs de prime qui seraient heureux d'apprendre qu'une des plus grosses primes de la galaxie réside tout près. Oh, inutile ! Vos hommes ne viendront pas.

La porte s'ouvrit brutalement et Melkor/Kolmer aperçut deux de ses gardes à terre, surveillés par la gamine de l'avant-veille qui tenait un paralyseur d'une main experte. Il reconnut aussi le garçonnet qui entra faire son rapport.

- l'équipe alpha au rapport, monsieur. Nous tenons le périmètre, les communications sont sous contrôle. Mais nous sommes peu nombreux : en cas d'intrusion, nous...

Venom l'interrompit d'un geste.

- Merci, Sasha. Nous discutons justement avec ce cher monsieur Melkor des moyens de vous trouver de nouveaux compagnons de jeu. Veille à ce que personne n'interfère !

- Euh... oh... à vos ordres.

Il sortit, le front plissé.

14 Melkor a probablement entendu : Corulag, l'accent est celui de Corulag. Qui connaît Corulan ? Personne ! ;)

- Eh oui, Hiram ! Permettez que je vous appelle Hiram ? Mon organisation recrute, et elle a des besoins somme toute, modestes. Vous allez me les fournir ; pas tout à fait gratuitement, je vous rassure. En échange de vos services, vous bénéficierez d'informations de première qualité, de nouveaux marchés et, il va sans dire, de ma discrétion et de ma protection. Je pourrai déjà faire en sorte que vos « anciens » amis cessent de vous rançonner. Une offre impossible à refuser. Délicieux, ce thé.

Il finit sa tasse.

- Ah, je préfère de loin la qualité à la quantité, contrairement à vos précédents clients. Ou aux impériaux ; vous leur en trouvez bien 1500 par mois, non ? Allons, allons, Hiram ! Remettez-vous ! Reprenez donc une tasse de cet excellent thé des Monts Brumeux !

Le pirate eut la délicatesse d'attendre que son nouveau recruteur se soit un peu remis de ses émotions pour lui demander :

- Oserai-je encore abuser de votre patience ?

Le trafiquant blêmit et déglutit bruyamment, s'attendant au pire.

- Vous seriez bien aimable de me confier les coordonnées de votre producteur des Monts Brumeux. C'est le meilleur Sri Kanlaï que j'aie jamais dégusté.¹⁵

15 Et probablement le premier (à part peut-être quelques simulations lors de son apprentissage initial)

Chapitre 6 : entretien avec un mandalorien

Nouvelles proies

Les réseaux de communication d'Amber 17 méritaient leur réputation : une fois la liaison subspatiale établie, l'holo de Quyymaen qui apparut dans le bureau de Venom était très nette, sans aucun tremblement. Le kaleesh commença immédiatement son rapport :

- ton YT 1300 a emprunté la route M66 jusqu'à l'entrée de la passe de Dolus ; nous l'avons perdu là à cause des anomalies qui en marquent l'entrée. Mais il n'a pas reparu de l'autre côté. Compte tenu de sa trajectoire, ça nous laisse une dizaine de systèmes à inspecter. Je n'ai que deux sondes et la navigation est difficile dans ce coin. Tu es sûr que ça vaut le coup ?

- de plus en plus, Quyymaen : la valeur du matériel médical détourné dépasse les quatre millions et ce n'est pas fini ! Qui peut avoir besoin d'un tel matos haut de gamme ? ? Il est plus adapté pour soigner les blessures de guerre qu'un petit rhume ! Le directeur général de la station est mouillé, mon slicer a relevé le versement de sommes énormes sur son compte. Il y a beaucoup de fric derrière tout ça et si on la joue fine, une grosse partie peut aller dans nos poches. Sans compter qu'on pourrait tomber sur de possibles concurrents.

- c'est comme tu veux. Il y a un monde habité par là, d'après les cartes. Je vais le mettre en tête de liste. Ah, on a eu des nouvelles de Mondor. Eux aussi réarment. Ils sont justement en train de moderniser quelques corvettes "Assassin". Markrr va t'appeler ; il veut tenter un raid pour en faucher une.

- Qu'est-ce que tu en penses, toi ?

- c'est faisable, mais il faut faire vite : on aura un créneau de deux jours maxi. Une des corvettes doit revenir au chantier après essais, pour les finitions.

- et ?

- Et c'est une belle proie : les défenses sont plutôt faiblardes, ils ont déplacé leurs forces vers la frontière avec Dolor et négligent la M66. On a un plan tout en finesse, Markrr et moi !

- Bref, je dois dire oui quand Markrr m'appellera ?

- Ne lui dis pas que je t'en ai parlé : Il voulait te faire la surprise.

- Je jouerai les candides, promis !

Le kaleesh semblait surpris : il s'attendait probablement à devoir argumenter ou au moins, à quelques questions sur son plan.

- Merci ! Ça vaut le coup, vraiment !

- Je sais : je vous connais ! Ah, nous avons tagué deux nouveaux cargos qui vont emprunter la voie ; je t'envoie les données. De jolies cargaisons : Marek va adorer !

Des goûts et des parfums

L'Étoile Variable était de retour. Venom avait mis en place une équipe de surveillance, mais le cargo et ses voyages avaient attiré l'attention d'autres personnes.

- On n'est pas seuls, confirma Sasha alors qu'ils suivaient le capitaine de l'YT 1300 le long de la Grande Promenade. Il y a deux types qui leur filent le train. Et quelques agents de la station bossent pour eux. Enfin, ils portent des uniformes de la station. Et...

Il se tut, profitant du reflet d'une vitrine pour surveiller ses arrières.

- Aïe, je crois qu'ils nous ont repéré. Ne regardez pas tout de suite : le grand type élégant, aux cheveux gris, habillé en bleu . L'autre est plus jeune. Un peu plus petit, mais plus costaud.

- je les vois. Ils nous suivent ?

- Euh. j'crois même qu'ils essaient de nous rattraper

- On dit ; je crois, corrigea automatiquement Venom, qui poursuivit :

- Hostiles ?

- j'crois... Je ne crois pas.

Le gamin avait un don pour flairer les ennuis.

- Dans ce cas, attendons-les. Ton restaurant favori fera l'affaire, il est tout près. Rameute deux ou trois des nôtres, au cas où. Et... restez cool. On se promène, on ne fait rien de mal.

Les deux hommes, surpris, s'arrêtèrent devant le restaurant. Confortablement installé à l'une des meilleures tables avec ses enfants, Venom leur fit de grands signes, un sourire éclatant, puis, ayant attiré leur attention, leur fit un petit geste d'invitation. Le plus jeune fronçait les sourcils, mais l'autre joua le jeu, imitant l'attitude décontractée de Venom.

- Franchement, c'est un excellent choix, Stian, ils servent les meilleurs sorbets de la station ! Tu es devenu trop vieux pour une glace au chocolat ?
- bof, leur chocolat n'est pas génial, moi je vais prendre un double Blue Ice, avec des billes de gellies , rétorqua Sasha qui, en bon infiltrateur, savait s'adapter rapidement.

Venom profita de la seconde de flottement pour prendre le relais.

- Jango Hyx, de Corulan! Le fin gourmet est mon neveu Sasha. Et voici Thalia. Qui prendra ?
- Juste une Jax pétillante, sans glucide ajouté fit-elle comme à regrets, en rosissant délicatement.
- Thalia arrive à l'âge où l'on fait attention à sa ligne. Pour moi, ce sera un thé Salvien. Quant à ces messieurs ?
- Va pour le double Ice , fit le dénommé Stian qui sourit à Sasha.

Celui-ci lui décocha en retour son sourire le plus innocent tout en l'étudiant de près. C'était un très bel homme, la quarantaine bien avancée. Un beau brun ténébreux, coïncidence ? Les trois remarquèrent les cals sur ses mains. Ceux d'un homme rompu au combat corps à corps. Un guerrier.

Son compagnon, la soixantaine, avait quelque chose d'aristocratique. Il commanda une bière de Forvish avant de se présenter :

- Alcor Procyon an-Herrion, de Hunnia, Capitaine de l'Esmeralda. Et voici Stian Mereel, de Concord Dawn.

Venom perçut la surprise dans le regard du dénommé Stian quand son compagnon détailla son nom complet ;

- je suis honoré de rencontrer en chair et en os le légendaire capitaine de la non moins légendaire Esmeralda ; j'avoue que j'ignorais votre parenté avec le Capitaine Herrion
 - Il ne la proclame habituellement pas devant un inconnu, rouspéta le guerrier.
 - Je voulais que monsieur Hyx comprenne bien que j'agis ici en plein accord avec mon frère ; à sa demande, pour être plus précis.
 - Un noble et un Mandalorien. Curieuse association !
- C'est Stian qui, validant implicitement l'hypothèse, répondit :
- pas plus que celle que vous formez avec vos jeunes compagnons...

Il s'interrompit pendant que le serveur (pas un droïde, prestige oblige) déposait les commandes.

Il ne s'attarda pas, sentant la tension dans l'air. Thalia se tenait raide sur sa chaise, les mains dissimulées sous la table, ne quittant pas le guerrier des yeux. Sasha observa un court instant les deux hommes, lorgna plus longtemps sur son dessert, puis se décida: il saisit sa cuillère et attaqua sa collation. Cela détendit quelque peu l'atmosphère. Le capitaine Procyon salua l'assistance de son flacon de bière et avala une gorgée, Venom goûta son thé. Le guerrier et la jeune fille se fusillèrent du regard, puis l'homme se détendit et entama à son tour son dessert.

Deux bouchées et il termina sa phrase :

- Une demoiselle qui joue les jeunes filles effarouchées avec un blaster dans la main et un garçonnet, finalement le plus dangereux des deux si l'on considère sa gestion habile de la situation. C'est quoi ton arme ? Vibro-lame ? Injecteur ?

Le gamin, comprenant que sa soudaine passion pour son dessert n'avait pas trompé l'homme, jeta un regard interrogateur à son maître, qui hocha imperceptiblement la tête.

- lance aiguilles Bronash , concéda-t-il avec une pointe de fierté professionnelle, entre deux bouchées.
- Il nous reste donc monsieur Hyx, directeur exécutif d'une compagnie dont les activités ont cessé suite à l'invasion de Coruscant.

Venom sourit.

- c'est inexact; nous détenons toujours les droits de diffusion du Corr-ball dans les secteurs Juvex et Senex.
- pas beaucoup de fans là-bas, je l'avoue-, ainsi que sur plusieurs mondes malheureusement ravagés par les Vongs. Ce doit être pour cela que j'ai pu racheter la compagnie et ses rares actifs pour trois fois rien. Mais j'ai bon espoir pour l'avenir.

Il avala une gorgée de thé, savourant l'arôme épicé, puis poursuivit :

- et si nous mettions cartes sur table ?

- C'est assez simple : l'Étoile Variable. Nous aimerions savoir les raisons de votre soudain intérêt pour ce vaisseau

- Je peux vous assurer que, mon but n'étant pas de m'opposer à l'Amber Star, cet intérêt diminuera considérablement si ce cargo agit avec la bénédiction de votre frère.

Nouvelle gorgée de thé, et termina :

- Ce dont je doute fort.

- Qu'est-ce qui vous laisse supposer cela ?

- Peut-être les liens de l'équipage avec un certain nombre de gens qui se sont compromis avec l'ennemi.

À contrario, Je crois me souvenir que l'Amber Star a largement soutenu l'Alliance. Vous aussi, d'ailleurs.

- Des membres des Brigades de la Paix ? demanda Stian.

Son ton ne laissait aucun doute sur ses sentiments.

- Il semblerait ; ou d'une organisation qui les a soutenus et armés. Montre-lui les portraits.

Sasha qui avait fini sa glace sortit son projecteur Holo.

- Grack Combern, recherché pour collaboration avec l'ennemi, 200 000 crédits . Une fortune ! comme vous le voyez, il est assis avec deux des membres d'équipage. Briett Sanger, condamné à une peine de travaux forcés pour le même motif sur Kuat ; gracié suite à l'intervention de personnes haut placées

Il en montra trois autres, tous compromis et recherchés.

- seriez vous chasseur de primes, monsieur Hyx ?

- je m'efforce de guetter les occasions lucratives. Mais je suis ici en mission d'information et ces gens-là et leurs trafics m'intéressent beaucoup

- J'aimerais savoir...

- permettez-moi de vous interrompre : serait-ce un interrogatoire ? Ou un échange ?

- Cela pourrait se poursuivre dans les bureaux de la sécurité , menaça le mandalorien.

- Et le directeur général s'empressera d'alerter ses complices ? Restons sérieux !

- Donnant donnant, hein? Fit Procyon. D'accord !. Nous savons que le directeur est corrompu. Il laisse passer toutes sortes de cargaisons illicites ou non; mais mon frère s'occupera de lui plus tard. Nous recherchons Bokkor Hekken

- Le Boucher d'Herrion... je le croyais mort sur Coruscant !

- nous le croyions nous aussi. Jusqu'à ce que mon frère apprenne qu'il s'était installé dans les parages, avec plusieurs milliers de ses affiliés. D'après nos informations, il a rassemblé une petite armée. Son but ? Nous n'avons que des conjectures.

- les Mondes Délaiés ?

- c'est la première hypothèse qui nous est venue à l'esprit. D'autant plus qu'il disposerait d'une arme capable de fermer la Passe.

- Pas bête : il laisse entrer les poissons dans la nasse, puis, quand il estime que la pêche est bonne, il la referme. Il pourrait se retrouver à la tête d'un petit empire. Non, c'est trop simple. C'est vous qu'il déteste.

Les Herrion

- Je suis seulement un Herrion par adoption, en réalité. Mais je partage votre opinion.

- C'est bien beau, tout ça, mais le mieux serait de trouver sa planque , coupa Stian.

- L'organisation pour qui je travaille pourrait vous aider à circonscrire les recherches, avança Venom

- quelle organisation ?

- une organisation capable de tracer un vaisseau dans l'espace. Et disposant de moyens militaires non négligeables

- Des pirates !

- nous préférons en général travailler avec l'aval d'un gouvernement ou... d'une grosse corpo.

- En général ? releva le Mandalorien

Venom se contenta d'un sourire carnassier .

- Messieurs, j'ai fait une offre... désolé de vous abandonner, mais j'ai un important rendez vous. Je vais également m'absenter pour quelques jours. Vous pouvez vous adresser à mon secrétariat, ils sauront me contacter.

Il s'en fut avec ses petits soldats. Les deux hommes, restés seuls, se consultèrent. Ils n'avaient pas besoin de parler. Navigateur, resté sur l'Esméralda, avait assisté à la discussion grâce à ses pouvoirs télépathiques et pouvait relier tout l'équipage en un réseau.

L'irritation de Procyon était telle qu'il explosa pourtant dès que le trio se fut éloigné :

- Les frères de Belvan ! un pirate et un esclavagiste, voilà ce qu'il est ! Qui plus est, un ambitieux sans expérience et qui se croit très malin !

Mereel eut un geste apaisant :

- Il l'est ! Malin, je veux dire. Mais sans grande expérience, je le concède. En tout cas, il t'admire. C'est sans doute pourquoi il a essayé de t'impressionner.

- ça n'a pas marché, je te le garantis !

- Il s'y est mal pris, mais il ignorait que nous sondions ses pensées. Il est très jeune, il en fait des tonnes !

Ce n'est même pas un très jeune homme ; c'est un gamin qui joue un rôle d'adulte. Il est en quête de reconnaissance et d'approbation, fût-elle de ses anciens maîtres.# Transmit Nav.

- et en quête de légitimité, vous avez remarqué ça, vous aussi ?

- Quoi, toi aussi, tu le défends, s'étonna Procyon, furibond.

- moi aussi, j'ai été esclave. J'ai réagi comme lui, tu te souviens ?

- Mais tu a fait les bons choix

- Parce que tu es entré dans ma vie! Qui sait ce que j'aurais pu devenir, sans toi!

- Qui sait ce que moi, je serais devenu sans toi !

Ils échangèrent un regard complice. Mereel ne faisait plus partie de l'équipage de l'Esmeralda, il avait repris son indépendance depuis longtemps, mais le lien qui les unissait était toujours solide.

Le capitaine de l'Esmeralda reprit :

- n'empêche qu'il sait où chercher ; tu pourrais fouiller plus profond, Nav ?

Il se protège bien, et tu sais que c'est contraire à mes principes. De plus, ce sont ses associés qui savent où chercher.#

- Excuse-moi. Ce gamin et ses enfants-soldats m'ont mis mal à l'aise. Tu as senti la vénération qu'ils lui vouent ? Prêts à se faire tuer pour lui. P**** de conditionnement!

Pas seulement du conditionnement. Ils le considèrent comme un modèle, une sorte de grand frère qui a su sortir de sa condition. Et c'est comme cela qu'il se considère pour eux. Un gamin, je te dis.#

Nav fréquentait les humains et des individus d'autres races depuis plus de 40 ans

#À ce propos, je crois que le petit... Sasha a senti ma présence. #

- ça, c'est fort ! c'est lui qui nous a repéré, tout à l'heure !

-Tu avais raison de dire qu'il était dangereux, admit Procyon

- Il l'est ! Mais je lui ai menti, tout à l'heure. Je savais que le plus dangereux des trois, c'était Hyx! Il cache bien son jeu, mais je sais reconnaître un combattant aguerri.

Navigateur était d'accord :

#Encore plus que tu ne le crois : il m'a donné l'impression de... ralentir ses mouvements. Volontairement. Il était concentré sur l'idée de *paraître* normal. Il m'a laissé une sensation bizarre. #

- tu prêches un convaincu : il ne les aurait pas laissés se battre seuls ! Il aurait été mon adversaire et leur aurait laissé le plus facile !

Procyon sourit :

- Moi ? Je suis plus coriace qu'il le croit

- Et encore plus que tu ne le crois. Mais il l'ignore. Bon, qu'est-ce qu'on fait? Cela ne te plaira pas, mais on a besoin de ses infos. Et de sa flottille, Markus est à court de vaisseaux.

Procyon n'était pas du genre à s'entêter. Il avait son idée :

- Il veut de la reconnaissance et de la légitimité ? On va lui en donner un max!

Il est temps d'organiser un rendez-vous avec ton frère !#

- Il saura jouer de tout son charme et de tout son prestige. Contrebandiers, chasseurs de prime, ils succombent tous. Pourquoi pas un pirate ?

Stian s'esclaffa:

- Reste à savoir qui séduira l'autre! J'aimerais assister à la scène !

- Moi aussi ! Au fait, que pensez vous de la « petite sœur »?

#Il n'y a que lui qui l'imagine ainsi. Elle a d'autres projets : quand elle vous menaçait de son blaster, elle n'avait qu'une idée en tête#

- Quoi donc ? Tirer la première?

Plus basique. Quelque chose du genre : Touche pas à mon homme!#

Non loin de là.

Ils avaient repris la traque du capitaine de l'Étoile Variable que l'équipe de surveillance n'avait pas lâché d'une semelle. Lors de la rencontre, Sasha avait remarqué quelque chose :

- comment ça, ils étaient trois ? S'étonna le pirate.

- Il y en avait un autre, pas à côté, mais en contact permanent. Ils lui parlaient. J'avais presque l'impression... De les entendre.

- peut-être un réseau neural. Un système de comm intégré comme les nôtres, suggéra Venom.

Il ne lui serait même pas venu à l'idée de douter des déclarations de son petit espion. Le garçon et ses « intuitions » lui avaient déjà sauvé la mise dans le passé.

- Peut-être.

Sasha n'était pas convaincu :

- Je crois qu'ils en savent beaucoup sur nous. Vraiment beaucoup , insista-t-il.

Venom eut un sourire suffisant, fit un geste désinvolte et reporta son attention sur leur proie.

Le garçon comprit que son grand-fr... Son maître n'était pas près d'accepter cette idée.

Chapitre 7 : Une coûteuse victoire

La flotte s'agrandit.

De retour d'A 17, Venom inspectait la nouvelle acquisition de sa petite flotte. De manière surprenante, Markrrr n'en avait pas réclamé le commandement. Il est vrai que sa canonnière était presque aussi bien armée et plus moderne.

Jegor, maître d'équipage pressenti pour la commander, commentait :

- C'est un concept ancien qui remonte à la bonne vieille CR90, mais comme tu le vois, mêmes les systèmes que la refonte a conservé sont récents et choisis parmi les meilleurs. Elle vient de recevoir un écran anti-particules et de nouveaux boucliers. De nouveaux ordinateurs de visée pour l'armement anti chasseur. Des systèmes auto pour fonctionner avec un équipage réduit de 25 %
- ça tombe bien : pour les effectifs, on est un peu juste !

En tant que chef de l'expédition, le jeune pirate se devait d'inspecter le vaisseau de fond en comble. Il fut vite convaincu de la valeur de la prise : certes, cette corvette Assassin était un peu ancienne, mais elle constituerait un atout de choix face à la prochaine cible. Un gros, un très gros morceau !

Si dangereux qu'il avait été tenté de renoncer. Plus maintenant !

Il restait un détail à régler :

- Tu as un nom pour elle ?
- Ouais... avec ton approbation, les gars et moi, on aimerait bien : Black Widow
- Encore une petite bête venimeuse, hein , sourit Venom qui poursuivit :
- ça tombe bien, On a un gros coup dans quatre jours. Je viens d'embaucher quelques techniciens, et le maître d'esclaves Jans nous a ramené une nouvelle cargaison de Pions avec leurs contrôleurs ; serez vous prêt , capitaine?
- Tout sera prêt, commandeur ! Fit le Duro en se mettant au garde à vous.

Un plan parfait

Dans la salle de commandement, Venom détaillait la mission.

- Les Doloriens n'ont pas lésiné, cette fois : huit gros cargos, trois plus petits, tous armés et fortement escortés. Six Skiprays, une canonnière DP20 et... Une frégate Corona et ses deux escadrons de chasse!
- C'est un gros morceau, même avec la corvette, fit remarquer le nouveau capitaine. Quels sont les cargos visés ?
- aucun : notre cible, c'est la frégate !
- Tu es sur de ne pas voir trop grand, cette fois ? S'inquiéta Markrrr, qui après son exploit de Mondor s'était auto promu Commandeur. Un titre que personne ne lui contestait.
- Quyymaen a un plan.

Le plan était simple, basé sur les capacités du projecteur hypergrav : les vaisseaux les plus puissants, le Black Widow, le Jaws de Markrrr et deux des cargos simuleraient une attaque sur le convoi ; logiquement, les vaisseaux de guerre n'auraient qu'à montrer les dents face à cette force somme toute réduite, le temps que les cargos filent en hyper espace, avant de sauter à leur tour. Selon le plan, le saut de la frégate serait... un saut de puce ! Une fois isolée, les navettes d'assaut pourraient l'investir.

Encore une fois, Venom dut suivre le combat de ses pilotes et de ses camarades depuis la salle tactique du Viper. L'envie le démangeait de laisser là son stratège kaleesh pour rejoindre son chasseur. Mais il était le chef : Il conserva sur son visage le masque impassible et sévère qui semblait de rigueur dans ces cas-là.

L'escadron de la mort.

Cela ne se passa pas tout à fait comme prévu. Tout avait bien commencé, pourtant : l'attaque de la flottille avait semé la panique parmi les cargos. Les mini-chasseurs de l'escadron orange, pourtant formé de novices, avaient réussi à se frayer un chemin jusqu'à eux, causant quelques dégâts sur les deux derniers de la file. C'est alors qu'un escadron d'ailes A surgit de l'hyper espace. L'arrière-garde, comprit trop tard Quyymaen. Après un trop court moment de flottement, les chasseurs entreprirent les Oranges.

Sur la holo du Viper, Venom vit les points oranges s'éteindre les uns après les autres. Les gosses inexpérimentés n'avaient aucune chance contre de tels experts.

- on continue ! rugit le maître d'équipage/ Escadron pourpre, revenez en soutien d'Alpha Strike ; escadron bleu, formation défensive delta. Markrrr, méfie-toi : ils doivent être à court de carburant, mais ils sont rapides, ils attaqueront dès qu'ils auront terminé les orange . Corsairs, assaut annulé, restez derrière les corvettes !

Les Corsair n'étaient pas réputés pour leur maniabilité et malgré leurs solides boucliers et leurs tourelles anti-chasseurs, ils ne tiendraient pas longtemps contre des A-wings

Pour tout arranger, le capitaine de la frégate se montra plus agressif que prévu : lançant son deuxième escadron (de vieux Y-wings, dame chance en soit louée), il prit une trajectoire d'interception, laissant les skipray et la canonnière couvrir les cargos qui sautèrent l'un après l'autre dans l'hyper-espace.

Dans la bataille qui suivit, les nouveaux escadrons subirent de grosses pertes. Même l'escadron bleu, pourtant plus expérimenté, souffrit ! Un Corsair fut gravement endommagé ainsi que l'un des cargos, celui de Dorok constata Venom.

Les corvettes, plus solides, encaissèrent également le feu nourri des turbo-lasers de la frégate ; fort heureusement, celle-ci tirait de loin et les boucliers firent leur office. Si la frégate s'était approchée plus...

- C'est ça ! Il veut juste récupérer ses chasseurs ! Devina Quyymaen.

Couverts par les Y-wings, les petits chasseurs aile-A à court de carburant trouvèrent refuge dans les baies de la frégate ; en quelques minutes, ils avaient massacré les escadrons pirates. Enfin, le vaisseau sauta, suivi de ses chasseurs, qui furent sûrement surpris de ne trouver personne au rendez-vous.

Quyymaen ne pouvait s'empêcher d'analyser les actions de son adversaire :

- pas très futé, comme tactique ! À sa place, j'aurais gardé les ailes A en réserve dans les hangars et utilisé les Y-wings pour fermer la marche : ils ont beaucoup plus d'autonomie.

- Je bien suis content qu'il ne l'ait pas fait : s'ils n'avaient pas été à court de carburant on se serait fait massacrer, on a déjà beaucoup de pertes, rétorqua amèrement Venom.

Ses sources ne l'avaient pas informé de la présence des redoutables petits chasseurs .

Depuis sa position à l'écart, Le Viper avait eu le temps d'ajuster son tir. Le générateur d'hyper-ondes cueillit la frégate une micro seconde après son saut. Le retour brutal dans l'espace normal la laissa désemparée quelques minutes. Heureusement, car elle émergea tout près du cargo dont les générateurs ne pouvaient alimenter à la fois boucliers et projecteur d'ondes gravifiques. Viper, avec ou sans bouclier, n'aurait d'ailleurs pas résisté longtemps : malgré les améliorations apportées par son propriétaire, il n'avait rien d'un vaisseau de guerre.

- vite, il ne faut pas leur laisser le temps de ravitailler les chasseurs, ordonna Quyymaen !

La corvette douanière, les YT 2000, les patrouilleurs Hawk et les navettes gamma, couverts par les rouges et les verts, lancèrent l'assaut.

Quyymaen comptait sur les puissants canons à ion des YT (pas le modèle d'origine, pour sûr) et des patrouilleurs pour affaiblir la frégate et faire passer les navettes .

Jars conduisait le raid ; il divisa ses forces en trois groupes : la corvette, son Hawk et les rouges menacèrent le flanc tribord, tandis le groupe de sa compagne attaquait à bâbord. La ruse fonctionna et, sous le feu des canons ioniques, de larges portions de la frégate cessèrent de fonctionner.

- l'armement bâbord est neutralisé, transmit Steele, envoyez les navettes !

Les navettes d'assaut bondirent depuis leurs positions d'attente. Elles étaient assez solides pour encaisser quelques tirs de turbo-lasers mais ne rencontrèrent aucune opposition.

Néanmoins, même avec des SpaceTroopers à son bord, l'équipage livra une bataille acharnée ; deux des quatre transports de troupe envoyés en renfort furent réduits en poussière - avec près de soixante Pions- avant d'atteindre leur cible. Il fallut le renfort des deux corvettes, revenues grâce à un micro-saut bien calculé pour emporter le morceau.

Les pirates comprirent vite les raisons de la résistance surprenante de l'équipage :

- Des doloriens ! Tous les officiers, sous-officiers et pilotes ! Fit Markrrr, éccœuré. Et ils ont préféré se suicider plutôt que de se rendre !

Il coupa son comlink, le temps de recevoir un rapport, et reprit :

- Il reste trois jeunes officiers qui se sont « ratés ». Je te les envoie !

Ils furent conduits sous bonne garde à l'infirmerie du Viper.

- Du sel de Kardan périmé constata Venom, identifiant le poison. Minable !

Il donna des indications sur le traitement à fournir puis reprit contact avec le garoug, qui haranguait le reste de l'équipage, par ailleurs assez réduit ; celui-ci était constitué d'esclaves et de droïdes

.-Vous êtes libres, leur annonça Markrrr , mais si vous cherchez du boulot, nous recrutons !

- Libres ? Fit l'un des esclaves sans comprendre... Êtes vous les nouveaux maîtres ?

Les doloriens avaient des habitudes répugnantes. Ils étaient des adeptes de la souffrance qu'ils s'infligeaient en guise d'épreuve. Mais ce n'était rien comparé à ce que subissaient leurs esclaves et leurs prisonniers.

En comparaison, les méthodes des pirates paraissaient douces. Le résultat était là.

- Rien à en tirer, va falloir trouver un nouvel équipage, marmonna le Garoug avant d'élever la voix :

- Retournez à vos postes et obéissez, vous serez bien traités.

- Bon, si tu veux mon avis, on ferait mieux de filer d'ici, et vite! L'avertit Venom. Ces crétins de pilotes d'Y-wings sont fichus de revenir et de se battre, même à cinq contre un !

- Mais l' Hyperdrive est toujours HS

- utilisez celui de secours, c'est tout de même un x3 !

Markrrr considéra un instant les cadavres entassés, les visages livides, les bouches couvertes d'écume verdâtre.

- t'as p't'et bien raison ! vous avez entendu ? On se tire !

Débriefing

20 années lumière plus loin, les pirates firent le bilan dans la salle d'état-major de leur nouvelle acquisition.

- Une victoire qui coûte cher, fit remarquer le maître d'esclave Jans, mais belle prise !

- encore plus que tu ne le penses, abonda Venom, car tu n'as pas vu la cargaison !

Elle consistait en canons ioniques, turbo lasers, missiles à concussion, lance-torpilles à protons... De quoi armer une petite flotte ! Et 18 ailes A, intactes ! Quand il avait débarqué de sa navette, seule sa dignité de commandeur l'avait empêché de se précipiter dans l'un des cockpits, comme l'avait fait Red one avec de petits gloussements de plaisir. Tout le monde avait remarqué que la gamine le suivait partout. Mais les yeux du jeune pirate et de sa Squadron leader brillaient d'un même feu devant leurs nouveaux jouets.

- tu crois qu'on pourrait les équiper d'une interface neurale ? Avait-il demandé, rêveur.

Il revint au bilan :

- On a perdu cent dix-huit pions, dont la totalité des oranges et la moitié des pourpres ; les bleus ont perdu cinq pilotes.

- pour les frères : Branek, Plallios, Morgan, Teach, Sandokan, Sparrow, Danos et son frère. On a perdu des bons, rappela Markrrr.

Un court silence à leur mémoire que Venom, impatient, finit par briser :

- le cargo de Dorok est fichu ! Je propose de lui donner le T-VI¹⁶ en compensation.

Il s'adressa au Twilek :

- Il est bien armé, plus gros que ton Nabab, et on a de quoi le ré-équiper complètement !

16 Il s'agit probablement d'un cargo de classe VI de la CTC, lointain dérivé de la frégate Praetorian.

Dorok se contenta d'acquiescer, comme les autres. Il n'était pas du genre bavard.

- on a besoin d'un endroit tranquille pour réparer, panser les plaies. Il va falloir recruter, aussi !
Suggéra Jegor qui se sentait de plus en plus à l'aise dans ses nouveaux galons ; sa corvette s'était bien comportée au feu.

Venom avait déjà un plan :

- Je peux nous trouver ce coin tranquille. Pour le personnel, je sais où recruter d'excellents artilleurs, c'est notre poste le plus faible. Et quelques spécialistes aussi, je pense. De plus, nous allons bientôt récupérer une cinquantaine de pions présélectionnés.

On en aura bientôt d'autres, Jans, beaucoup d'autres ! Joss et Bork sont rentrés avec ce que je leur avais demandé : on va pouvoir commencer à moissonner. Tu vois, je tiens toujours mes promesses !

L'esclavagiste acquiesça d'un signe de tête. Le commandeur comprit qu'il attendait d'en savoir plus et reprit :

- Tout ce qu'il nous faut, ce sont de meilleures installations. Je sais à qui m'adresser. Je retourne sur A17, termina-t-il d'un ton sans appel.

Personne ne contesta ni ne posa de question. Il valait mieux : seul Marek était au courant de ses contacts avec Markus Herrion. Ils avaient tous attaqué, à un moment ou un autre, des vaisseaux de l'Amber Star et l'armateur était connu pour ne jamais laisser une offense impunie. En plus, il était devenu un peu trop « honorable » au goût des pirates et contrebandiers depuis qu'il était Chef d'État.

Pas de quoi inquiéter le jeune homme.

Je n'en ferai qu'une bouchée, du vieux bouc ! Je vais lui en donner du beau brun ténébreux baraqué, moi ! Il va me manger dans la main ! Déjà que j'ai réussi à entourlouper son frère !

Qui sait ? En la jouant fine, je pourrais peut-être me faire offrir un de ses beaux croiseurs ?

C'est le cœur rempli de grandes espérances que Venom embarqua sur le cargo de Marek.